

**L'ÉPÎTRE**

**AUX**

**ÉPHÉSIENS**

# L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

- Sommaire -

Introduction	3
Nos privilèges	
- Ce que nous sommes en Dieu	5
- Ce que nous avons en Dieu	8
Notre responsabilité	9
Les deux domaines de l'unité	10
La sainteté	14
La victoire dans le combat	16
Conclusion	17

## **Avertissement**

*Cette étude sur l'épître aux Éphésiens comprend en fait deux enseignements. D'abord, une étude en deux messages qui retrace dans les grandes lignes l'enseignement de l'épître aux Éphésiens, puis à partir de la page 19 une étude plus approfondie en onze messages qui reprend principalement les quatre premiers chapitres de l'épître aux Éphésiens. Cette deuxième étude a son propre sommaire en page 18.*

*Les études ne datant pas de la même période, il arrivera qu'il y ait des répétitions. Il nous a cependant semblé normal de laisser les enseignements en l'état, partant du principe qu'il n'est jamais inutile de relire certaines choses qui de toute manière auront uniquement pour but de nous faire avancer à titre personnel, dans nos familles, et nos églises ! Bonne lecture !*

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

*Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)*

## L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Nous pouvons trouver toute l'histoire de l'Église du premier siècle au travers de la vie de l'église d'Éphèse, de l'épître au passage d'Apocalypse 2. Cette église a énormément de choses à nous dire, et particulièrement l'épître aux Éphésiens ! Paul a écrit cette épître lorsqu'il était en résidence surveillée à Rome pendant deux ans (Actes 28).

Éphésiens, dans nos Bibles, se situe juste après Corinthiens et Galates. Ces églises avaient des problèmes, on le voit bien en lisant les écrits les concernant, mais aucun problème n'est mentionné à Éphèse. Bon, il y a bien des recommandations adressées à des individus, mais dans l'ensemble l'église va bien, elle avance bien avec le Seigneur : elle a compris la structure biblique, l'ordre divin, elle marche avec les ministères (Éphésiens 4 nous parle des ministères donnés par Jésus et reconnus des hommes). Puis plus loin, dans 1 Timothée, nous voyons que Paul a laissé Timothée à Éphèse : lorsqu'il écrit cette épître à Timothée, c'est en rapport avec l'église d'Éphèse, et c'est dans cette épître que Paul parle des anciens et des diacres ! Oui, les sept ministères sont énoncés dans cette église ! Même la lettre d'Apocalypse 2 à l'église d'Éphèse fait allusion aux ministères !

Comme dit, il n'est pas écrit que tout y est parfait, mais cette église marche bien, et c'est précisément pour cela qu'elle a beaucoup de choses à nous apprendre !

Si nous avons besoin de connaître le plan du salut personnellement, l'épître de Paul recommandée est celle aux Romains ! C'est cette épître qui a permis de revenir au salut par grâce, les réformateurs l'ont compris grâce à Romains. Si nous avons besoin de sanctification, c'est 1 Corinthiens, si nous manquons de joie, c'est Philippiens, si nous avons besoin d'être libérés, c'est Galates (l'épître nous parle de la liberté que nous avons en Christ : les Galates s'étaient mis sous le joug de la tradition, de la loi) ; si nous avons besoin d'être consolés, c'est 2 Corinthiens, qui nous parle de la consolation, et si nous avons besoin de connaître le plan du salut, non plus personnellement mais pour l'humanité, c'est là qu'il faut lire Éphésiens. Romains parle généralement du salut « individuel », Éphésiens est l'épître de l'Église par excellence dans le Nouveau Testament !

Éphèse signifie « désirable ». Et qu'est-ce que Jésus désire le plus ? C'est Sa Fiancée, Sa future Épouse ! Éphèse se trouve aussi en tête des sept églises d'Apocalypse 2 et 3, c'est l'église des apôtres, qui est née suite à la résurrection de Jésus, et dans cette épître on découvre beaucoup de choses très intéressantes pour nous aujourd'hui. Réfléchissons un peu à ce thème central de l'Église, mais sous trois aspects différents : ce qui concerne l'Église concerne également la famille, et également l'individu. Tout ce qui est écrit en rapport avec l'Église peut être appliqué à nous personnellement, et à notre famille. L'Église est le temple du Seigneur, mais nous sommes aussi le temple du Saint-Esprit ! Et on voit bien dans Éphésiens 5 comment le couple est comparé à Christ et l'Église.

Il y a deux grandes parties dans Éphésiens : les trois premiers chapitres, puis les trois derniers. Dans les trois premiers chapitres, il y a trois grandes parties, et pareil dans les trois derniers. C'est simple à comprendre. Un jour, Watchman Nee a bien résumé l'épître aux Éphésiens : il a écrit un petit livret nommé *Être assis, marcher et tenir ferme* ! Justement, la première

grande partie de l'épître pourrait s'intituler « les privilèges de l'Église » : être assis avec Christ dans les lieux célestes !

Éphésiens 2.6 :

*Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.*

Nous devons bien comprendre cela, et sans être schizophrènes ! Nous n'avons pas deux personnalités, mais notre personnalité se trouve à la fois sur terre et dans le ciel. C'est particulier : une partie de nous est avec Christ dans les lieux célestes, et une autre est avec Christ sur la terre. C'est dur à comprendre humainement, mais la Bible nous dit bien cela !

Éphésiens 1.20 :

*Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes*

Christ est ressuscité. En naissant de nouveau, nous sommes ressuscités aussi (la nouvelle naissance est une résurrection), et comme Christ est allé S'asseoir à la droite de Son Père dans les lieux célestes, nous sommes aussi assis avec Christ. N'oubliez jamais cela : nous avons une position devant Dieu, et il est important que nous connaissions notre position ! Nous sommes assis avec Lui ! Pourquoi tant de chrétiens remettent-ils en question leur salut ? On ne peut pas perdre son salut, mais on peut en perdre l'assurance ! Tant de chrétiens sont dans le doute parce qu'ils n'ont pas suffisamment conscience de leur position en Christ ! Il est facile de s'en souvenir lorsque tout va bien, mais lorsque tout ne va pas bien, il nous faut nous souvenir de ce que nous sommes devant Dieu.

C'est le premier grand point donc : nous avons des privilèges, des bénédictions, des richesses extraordinaires en Jésus, et dans ce premier point il y a donc trois grandes parties : le fondement de l'Église (sur le roc évidemment, et avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses) - c'est le chapitre 1, sa construction (chapitre 2), et sa vocation (chapitre 3). Pour le fondement, Christ en est le chef suprême, pour la construction Christ en est la pierre angulaire, et pour la vocation Il en est le mystère : l'Église révèle Christ et elle doit révéler Christ ! Nous ne devons pas être des disciples de Jésus en secret, et d'ailleurs, c'est de moins en moins possible !

Mais après le côté théorique vient le côté pratique ! Si nous avons une position devant Dieu et des privilèges, c'est parce que Dieu veut nous donner des responsabilités ! Dieu qualifie toujours avant d'utiliser qui que ce soit dans Son œuvre, et ce sont ces responsabilités qui sont décrites dans la deuxième partie. Nous y voyons les responsabilités devant les hommes, mais aussi devant l'ennemi ! Si nous vivons avec le Seigneur, il y aura des luttes ! Un enfant de Dieu qui n'a pas de luttes est en danger, et il ne dérange vraiment personne ! Le Seigneur veut nous conduire à avoir la victoire sur l'ennemi ! Les trois points de la deuxième grande partie concernant l'Église sont d'abord son unité, puis sa sainteté, et enfin son combat !

Jésus est l'instigateur de cette unité, Il est à l'origine de l'unité, Il a prié à trois reprises pour l'unité dans Jean 17. Il est le modèle dans le domaine de la sainteté (Il supporte le pécheur mais toujours pas le péché - et Hébreux 12.14 nous dit que *sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur* parce que le Seigneur est saint !). Enfin, Jésus est la force de Son Église dans le combat : c'est Lui le chef de l'armée de l'Éternel, comme au temps de Josué. Il est là pour

guider l'armée, pour la conduire. L'Église doit marcher selon les directives de Dieu dans le combat, mais beaucoup de chrétiens se font prendre au piège parce qu'ils ne respectent pas cet ordre qui nous est donné dans Éphésiens !

Donc, retenons le plan : d'abord notre position en Christ, nous rappeler tout ce que nous avons en Christ, puis bien comprendre que l'on ne pourra jamais avoir la victoire sur l'ennemi si on ne marche pas dans la sainteté ! Dans le Deutéronome (23.14), Dieu disait que si le camp d'Israël n'était pas saint, Dieu ne serait pas au milieu de lui (et que du coup la victoire ne serait pas acquise) !

Dans Actes 4.32, on voit qu'ils étaient tous unis, puis dans Actes 5 la question de la sainteté a suivi (et Ananias et Saphira sont morts parce qu'ils ne marchaient pas dans la sainteté), et enfin le combat est arrivé lorsque les apôtres ont été jetés en prison, toujours dans Actes 5. Dieu nous conduit d'abord à être unis, à être « un », à commencer par être unis avec Dieu ! Cherchons à être un avec le Seigneur, puis à marcher dans la sainteté ! Jacob a aussi dû se réconcilier avec son frère Ésaü avant de servir Dieu ! L'unité avant le service, c'est un principe capital, et incontournable !

Éphésiens 4.1 à 16 nous parle de l'unité. Ensuite, de 4.17 à 6.9 il est question de la sainteté : Dieu nous veut saints pour Lui, et c'est le travail de toute une vie que de marcher et de vivre dans la sainteté ! Jésus, notre modèle, est là pour nous y aider ! Ce n'est pas par notre propre justice ou nos propres forces, mais par grâce, grâce à l'Esprit qui habite en nous, grâce à la Parole de Dieu que nous pouvons méditer chaque jour ! Si nous marchons dans l'unité, le Seigneur va manifester Sa force au milieu de Ses enfants, et attester Sa Parole. Et si à l'unité s'ajoute la sainteté, nous allons commencer à être terriblement dérangeants pour l'ennemi ! Tant que nous serons sur la terre, il y aura des combats, et c'est ce dont parle la dernière partie de Éphésiens 6.9 à 27 ! Il faut remporter les victoires **en Christ**, nous avons encore et toujours besoin de Sa grâce, et c'est notre responsabilité en tant qu'Église que de tenir fermes devant l'ennemi !

## Les privilèges que nous avons en Christ

Éphésiens 1.18 :

*Qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints.*

Il est question ici de l'espérance, puis de la richesse...

Verset 19 :

*Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.*

... et enfin de Sa puissance ! Espérance, richesse et puissance. Trois points importants ! En Christ, nous avons une espérance, une richesse extraordinaire, et une puissance extraordinaire ! L'espérance est en rapport avec le Père, la richesse est en rapport avec le Fils,

et la force en rapport avec le Saint-Esprit. Nous avons besoin de vivre dans l'espérance : lorsqu'une personne n'a plus d'espérance, elle demande la mort (comme Job). Cela peut même conduire au suicide, on n'a plus envie de rien du tout ! L'être humain a été créé pour espérer, et nous ne devons jamais oublier ce qui vient ! La vie chrétienne est une vie d'équilibre : certaines personnes ne pensent tellement plus qu'à leur espérance qu'elles vivent dans le futur, mais il faut vivre dans le présent ! L'autre déséquilibre consiste évidemment à ne vivre que dans le passé. Vivons dans le présent, n'oublions pas le passé, et ayons en vue ce qui vient !

Le Père a préparé le fondement de l'Église, le Fils l'a payé et le Saint-Esprit l'a gardé.

Éphésiens 1.3 :

*Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ !*

La première chose que nous voyons là, c'est que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle en Christ ! Si nous marchons dans la victoire, nous pouvons nous approprier toutes les bénédictions de la Parole ! Celui qui ne vit pas dans la victoire oublie ses privilèges, il en parle mais intellectuellement. Soyons de ceux qui proclament la vérité, ne faisons pas de sentimentalisme ni d'autosuggestion. Ne plaignons personne, mais consolons nos frères en leur rappelant ce qu'ils ont en Christ ! Il suffit de vivre pleinement avec le Seigneur, de vivre en Lui et en conformité avec Lui pour recevoir Ses bénédictions.

Verset 4 :

*En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.*

Élus **avant** la fondation du monde ! Dans Matthieu 25, il est question d'un jugement...

Matthieu 25.34 :

*Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé **dès** la fondation du monde.*

Préparé **dès** la fondation du monde, mais pour les élus, c'est **avant** ! Nous avons été élus avant la fondation du monde ! L'élection est un sujet délicat. Lorsqu'il y a des élections, nous donnons notre voix en vue de faire passer un candidat à un poste particulier. Dieu a donné Sa voix pour nous, Il nous a élus ! Cela ne veut malheureusement pas forcément dire que nous entrons tous dans cette élection : Dieu peut avoir élu une personne mais peut ensuite Se « heurter » au refus de la personne...

Éphésiens 4.5 :

*Il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté.*

C'est un point bien délicat que la prédestination ! La prédestination est le « pourquoi » de l'élection : cela va ensemble ! Il ne faut pas devenir fataliste en se disant que Dieu a tout combiné à l'avance et que donc de toute manière c'est plus la peine de se bouger : non ! Dieu

veut que tous les hommes soient sauvés ! Mais il y a ce que Dieu veut, et ce que nous acceptons : tous ne veulent pas être sauvés ! Il y aura beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, et tous ceux qui auront été élus et ne seront pas rentrés dans cette élection n'iront pas non plus auprès du Seigneur. Dieu nous a créés libres ! Nous avons perdu cette liberté à cause du péché, mais nous pouvons la retrouver en Christ ! Les Galates avaient aussi perdu cette liberté, Paul leur dit qu'il y en a même qui sont déchus de la grâce, mais pourtant il les appelle « frères ». Nous avons en tout cas une partie de la liberté en Christ que nous ne pourrions jamais perdre, c'est celle qui se trouve dans les lieux célestes !

Comment comprendre la prédestination ? En fait, c'est très simple ! Lisons Psaume 139.13 : *C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.*

Voilà le corps terrestre de Jésus, mais lisons le verset 15 : *Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre.*

Là, il est question du Corps spirituel du Seigneur, donc de Son Église ! L'Église est le Corps de Christ !

Éphésiens 1.22 et 23 :  
22 *Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église,*  
23 *qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.*

Revenons au Psaume 139, verset 16 : *Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe.*

La Bible parle de plusieurs livres. On connaît notamment le Livre de vie, mais dans le livre dont il est question ici, tous les jours de l'Église étaient inscrits, avant même que l'Église existe ! C'est une promesse extraordinaire : Jésus doit revenir, et Il ne viendra pas avec un jour de retard, mais bien le jour prévu, à l'heure prévue, parce que tous les jours de l'Église sont prévus !

On peut traduire le verset 16 de deux manières, et voici l'autre traduction possible : *Tes yeux ont vu mon embryon, et sur ton livre tous les os étaient inscrits, de jour en jour ils se formaient avant qu'ils existent.*

Non seulement tous les jours de l'Église, mais tous ses « os » aussi. En Israël, lorsqu'il est question d'un ossement, c'est toujours une personne. Là en fait, il est question de tous les enfants de Dieu ! Oui, tous sont déjà écrits dans ce livre. Donc, on y revient : quel est l'intérêt d'évangéliser si tout est déjà prévu d'avance ? Dieu est omniscient, et Il est aussi « omniconnaissant », Il a déjà tout écrit, toute l'histoire de l'humanité ! Son nom parle pour Lui : YHWH = l'Éternel qui était, qui est et qui sera. Le temps et l'espace ne comptent pas pour Lui, Il sait tout ce qui va se passer puisque tout est déjà connu ! Mais nous, nous ne sommes pas Dieu, nous ne connaissons pas toutes choses et nous ne savons pas ce qui va arriver ! Voilà pourquoi Dieu nous demande non seulement d'évangéliser, mais de prendre soin des âmes. Travaillons, sauf si Dieu nous dit par Son Esprit de ne pas faire quelque chose de précis (dans 1 Samuel 16.1, par exemple, Dieu dit à Samuel d'arrêter de prier pour Saül).

Parlons autour de nous, évangélisons, parlons de Christ, dans l'église ou hors de l'église. Nous devons faire tout cela, et nous verrons bien ce qui réussira ou pas : Dieu le sait, mais nous ne le savons pas !

Bénis, élus, prédestinés... Dieu avait déjà tout préparé, Il avait déjà inscrit notre nom ! En tant qu'enfant de Dieu, nous sommes entrés dans une grâce extraordinaire, et cette grâce, il nous faut nous en souvenir ! Si tous les chrétiens s'en souvenaient, les anciens et les pasteurs auraient bien moins de travail ! Un chrétien ne devrait pas être soucieux des choses du monde puisqu'il est assis ailleurs. Facile à dire ? C'est également facile à faire si on a décidé que notre âme ne prendra plus le dessus mais que tout appartient à Christ : c'est une question de volonté, de décision personnelle ! Lorsqu'on fait cela, Christ est le premier, Il a la première place, c'est Lui que nous voyons avant tout et Il intervient d'une manière extraordinaire.

## Ce que nous avons en Christ

Les trois points suivants d'Éphésiens nous montrent comment le Fils a payé. Après avoir vu ce que Dieu est et ce que nous sommes en Lui, nous voyons maintenant ce que Dieu a et ce que nous avons en Lui.

Éphésiens 1.7 :

*En lui nous avons la **rédemption** par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce*

L'ennemi essaye de nous accuser, de nous rappeler certains péchés : il ne faut pas accepter que l'ennemi nous tienne sous un joug, même s'il est vrai que nous avons péché ! Si les péchés ont été correctement confessés, si nous nous sommes profondément humiliés devant le Seigneur, alors c'est terminé, et tant pis pour les accusations de l'ennemi ! Combien il ne sert à rien de cacher ses péchés : la confession est tellement libératrice ! David a voulu cacher son péché, mais Nathan est venu le lui révéler. Pourtant, David aurait mieux fait de le confesser spontanément ! Ceci dit, on voit comment il s'est humilié, notamment dans le Psaume 51.

La rédemption, c'est ce que Christ a payé : si c'est gratuit pour nous parce que cela Lui a coûté cher !

Versets 9 et 10 :

*9 Nous faisant connaître le **mystère** de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même,*

*10 pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.*

Dieu veut nous révéler les mystères. Dans la Bible, le mot « mystère » fait toujours allusion à quelque chose que Dieu nous révèle. La bénédiction que nous avons en Christ, c'est que nous recevons des révélations : Dieu veut nous révéler Sa volonté pour nous, Son plan, Il veut nous montrer où Il veut nous amener.

Verset 11 :

*En lui nous sommes aussi devenus **héritiers**, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté,*

Nous n'avons pas seulement été bénis, élus, et prédestinés : il y a un héritage prévu pour nous dans le ciel, le Seigneur va nous préparer une place avec un travail particulier. Ce n'est pas le moment de nous occuper de ce que nous ferons dans le ciel, mais c'est le moment de nous y préparer ! La préparation se fait maintenant, sur terre : si on ne se prépare pas, si on ne fait pas ce qu'il faut, on passera à côté de l'héritage ! Le meilleur moyen de se préparer à l'héritage, c'est d'utiliser le « code de la route, le mode d'emploi », qu'est la Bible !

Après les trois bénédictions données par le Père, et les trois données par le Fils, voyons la dernière qui nous est donnée par le Saint-Esprit : ce que Dieu est, ce que Dieu a, et ce que Dieu peut ! Il peut faire quelque chose avec nous par Son Esprit, et c'est au verset 13 :  
*En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été **scellés** du Saint-Esprit qui avait été promis.*

Il y a un sceau, un « cachet » qui ne peut être descellé qu'au moment prévu ! Rien ne pourra être descellé avant que nous soyons auprès du Seigneur, donc nous n'avons rien à craindre ! Le Saint-Esprit nous a scellés ! Le Père a préparé, le Fils a payé, et le Saint-Esprit nous garde au travers du sceau ! Nous sommes gardés par la puissance du Saint-Esprit qui habite en nous.

Mais il y a deux dangers ! L'un consiste à oublier notre position en Christ, et alors on tombe dans la peur : l'ennemi nous fait peur et nous n'utilisons pas ce que nous avons en Christ pour nous défendre ; mais l'autre excès est l'orgueil : souvenons-nous que si nous avons certaines choses en Christ, c'est justement **en Christ** que nous les avons ! Le diable est aussi tombé dans l'orgueil, il a oublié qui il était et il a voulu prendre la place de Dieu ! L'orgueil, c'est lorsque le Corps veut être au-dessus de la Tête ! N'oublions jamais que notre position, c'est en Christ que nous l'avons ! Si Christ est au-dessus de tout, nous ne devons pas avoir peur, même pas de l'ennemi. Si tout est en Christ, même les pieds y sont, même les plus petites parties... N'ayons pas peur ! Adam et Ève ont eu peur parce qu'ils s'étaient coupés de la communion avec l'Éternel !

## **Notre responsabilité**

Lorsque l'église (ou une famille, ou nous-mêmes) connaît ce qu'elle a en Christ, sa vocation devient de fléchir le genou devant le Père ! Sa vocation, c'est que Christ habite dans nos cœurs, c'est que nous soyons fortifiés par le Saint-Esprit, et il est important de prendre du temps dans la Parole jour après jour, dans la prière, dans la communion fraternelle même en dehors des temps de réunion. Si l'église (ou la famille chrétienne ou l'enfant de Dieu) agit ainsi, elle grandira dans les quatre dimensions de l'amour (hauteur, profondeur, longueur et largeur) ! Ce n'est pas quelque chose de vague, ce n'est pas juste un « sentiment ».

Dieu a prouvé Son amour selon ce que dit Romains 5.8 :

*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

À nous de prouver notre amour à Dieu en obéissant à Sa Parole !

2 Jean 6 :

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.*

Si on n'obéit pas à la Parole de Dieu, c'est que l'on n'aime pas le Seigneur ! Il n'y a pas d'amour possible sans obéissance à la Parole !

Matthieu 24.12 et 13 :

*12 Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.*

*13 Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.*

Le mot « iniquité » en grec signifie « violation de la loi, ou qui vit sans loi ». On n'obéit plus à la Parole et on ne la connaît plus. Du coup, l'amour se refroidit ! Et Jean en parle à l'église d'Éphèse dans Apocalypse 2.4 :

*Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.*

Avons-nous toujours ce même zèle, ce même désir de marcher selon la loi de Dieu ? Voilà ce qu'est l'amour, c'est cela aimer Dieu, c'est cela prouver à Dieu qu'on L'aime, et c'est cela la vocation de l'Église : plus elle marchera selon la Parole de Dieu, plus elle honorera son Dieu et elle sera un témoin à Ses yeux !

Éphésiens 3.10 :

*C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu...*

Voilà la vocation de l'Église ! Même les anges y plongent leurs regards pour y apprendre des choses cachées de tout temps qui sont révélées à l'Église (1 Pierre 1.12 le dit clairement) !

Plus on fléchira le genou devant le Père, plus on sera rempli de ce mystère, devenant des ambassadeurs pour Christ et des témoins vivants ! C'est ce que le Seigneur veut absolument faire avec Son Église !

## **Les deux domaines de l'unité**

Maintenant, comment marcher d'une manière digne de la vocation qui nous a été adressée ? Dieu nous a donné tout ce qui était nécessaire, nous avons tout en Lui ! Comment allons-nous marcher ? Encore une fois, la solution nous est donnée, et c'est dans Éphésiens 4.1 à 16 ! Ces versets parlent clairement de l'unité, mais en fait de deux unités : l'unité de l'Esprit (verset 3), et l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu (verset 13). Ce n'est pas la même chose ! Aujourd'hui, on cherche à être unis, mais de quelle manière ? La mondialisation, c'est de l'uniformité, c'est l'unité extérieure qui vient des hommes. L'unité de l'Esprit vient de

l'intérieur, c'est différent ! Lorsque Dieu vient à nous, Il vient dans notre esprit, de la même manière que la nuée est descendue dans le lieu très saint du tabernacle. Cela commence bien à l'intérieur du tabernacle, et c'est pareil en nous !

Pour qu'il y ait une véritable unité, il faut connaître le Seigneur, il faut être enfant de Dieu et que l'on ait tous en nous le même Esprit ! Il y a cinq points de grâce pour entrer dans la première unité (de l'Esprit), puis cinq points de grâce pour entrer dans la seconde unité (de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu). Si on a compris et reçu ces cinq points de grâce, on peut vivre sept domaines de l'unité dans les deux cas. Bon, on va détailler tout cela...

Éphésiens 4.2 parle de l'humilité, la douceur, la patience, l'amour, et un peu plus loin au verset 3 la paix ! Pourquoi ne sommes-nous pas toujours unis avec d'autres enfants de Dieu ? En général, c'est parce qu'il y a un problème concernant un ou plusieurs de ces cinq points ! Dans tous les domaines, sachons analyser ce que Dieu dit pour penser comme Dieu et ne pas se préoccuper des dénominations ou pensées personnelles d'untel ou d'untel, c'est cela qui amènera à une véritable unité de l'Esprit !

Lorsqu'on est uni dans l'Esprit, on croit (= on sait !) qu'il y a un seul corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et un seul Dieu ! Étant unis dans l'Esprit, on est heureux ensemble ! Mais Éphésiens ne s'arrête pas là : au verset 7 il y a un « mais » !

Éphésiens 4.7 :

*Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.*

Et cette grâce est résumée au verset 11 :

*Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs...*

Ces cinq ministères ont été donnés, ce sont les cinq points de grâce qui nous permettent d'entrer dans la deuxième unité ! Si nous voulons être unis dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, si nous voulons croître dans cette connaissance et être semblables à l'image de Christ, alors il nous faut rentrer dans le deuxième domaine de l'unité au travers des ministères. Autrement, cela ne sera pas possible !

Voyons comment Pierre termine sa deuxième épître, dans 2 Pierre 3.18 :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Tout est dit !

Beaucoup malheureusement n'ont pas compris cela ! Si nous n'acceptons pas les cinq ministères, ces cinq points, nous allons nous priver de certaines choses ! 1 Corinthiens 12.28 parle premièrement des apôtres : aujourd'hui, où sont-ils ? Les vrais prophètes ? Ou les docteurs ? Dans notre monde évangélique, on parle sans cesse du « pasteur », alors qu'il n'en est pourtant jamais question dans les Actes ! Combien nous faut-il réviser notre manière de voir les choses ! Le collège des anciens doit diriger l'assemblée locale, de la même manière que le collège des apôtres doit diriger le Corps de Christ, aidés par les prophètes et

les docteurs ! Le pasteur, c'est un des anciens qui dirige le collège des anciens, mais il ne le dirige pas lui tout seul !

Voyons Éphésiens 4.12 :

*Pour le perfectionnement des saints (1) en vue de l'œuvre **du** ministère et de l'édification du corps de Christ (2),*

Comment les saints peuvent-ils être perfectionnés s'il n'y a pas les ministères ? Les ministères ont précisément été donnés pour cela ! S'il n'y a qu'un pasteur, les saints seront perfectionnés dans le domaine pastoral. S'il n'y a qu'un évangéliste, ils seront perfectionnés dans l'évangélisation, mais il manquera aussi beaucoup de choses... Dieu veut qu'il y ait **tout** dans Son Corps !

De plus, les cinq ministères doivent s'inscrire dans **le** ministère. Attention : chaque ministère reçu doit se soumettre au ministère de l'édification du Corps de Christ ! Il faut toujours faire passer notre intérêt particulier après l'intérêt général ! L'église d'abord, pas le ministère que j'ai reçu !

Paul travaillait comme apôtre, mais on lit dans Actes 11 que les anciens de l'église d'Antioche ont décidé que Paul et Barnabas iraient apporter les secours (*diakonia* en grec = travail de diacre) à l'église de Jérusalem ! Paul n'a pas dit « ah non non je suis apôtre moi, envoyez quelqu'un d'autre ! ». L'intérêt général doit passer avant l'intérêt particulier !

Et le verset 13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.*

Il faudrait traduire « à l'état d'homme parfait » ! Jésus viendra chercher une église parfaite, irrépréhensible, sans tache ni ride ! Que fait-on de ce verset d'Éphésiens 5.27 ? Oui, c'est écrit ! La Bible le dit, alors attention ! Le Seigneur veut faire cette œuvre ! Les ministères sont indispensables pour que l'Église atteigne cette stature, cette mesure.

Verset 14 :

*Ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction.*

Si on ne grandit pas dans la stature parfaite de Christ, que va-t-il se passer ? Au lieu d'être des adultes spirituels, des fils, des vainqueurs, on va rester des enfants ! Les enfants sont emportés à tout vent de doctrine, et trop de chrétiens fonctionnent comme des électrons libres : on va où l'on veut, au gré de nos envies, et comme on est déçu parfois de notre assemblée locale, des dirigeants, on fait ce que l'on veut ! Mais ceux qui sont déçus restent toujours déçus, même s'ils papillonnent, parce qu'ils regardent à ce qu'ils voient au lieu de regarder au Seigneur ! On est tous imparfaits, et plus un frère a des responsabilités, plus on voit ses imperfections !

Ne soyons pas des enfants emportés à tout vent de doctrine ! À cause de cela, l'ennemi se régale, il peut toucher certains enfants de Dieu, et combien de saints sont vaincus à cause de cela ! Si nous ne grandissons pas dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu,

si nous ne sommes pas affermis dans la saine doctrine, nous sommes en danger ! Combien de chrétiens sont tombés depuis que l'Église a commencé !

Verset 15 :

*Mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.*

Dire la vérité c'est bien, mais il faut la dire dans l'amour ! Sinon, il vaut mieux se taire jusqu'à ce que l'on ait l'amour ! Mettre des claques ne rend pas service, même si ce sont peut-être des choses justes ! On ne fait pas du bien à un frère en lui assénant des claques !

Verset 16 :

*C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.*

L'Église, c'est le Corps de Christ ! Si notre corps est en bonne santé, il y a des jointures, des os, de la moelle, des organes vitaux. D'ailleurs, il y a cinq systèmes dans notre corps qui correspondent aux cinq ministères dont il est question ici (l'évangéliste, par exemple, c'est le système reproducteur). Notre corps fonctionne bien, donc il grandit, il y a une croissance parce que tout fonctionne en harmonie. Si ces ministères existent et fonctionnent ensemble, le corps grandit, que ce soit le notre ou l'église !

La première unité, il faut la sauvegarder, s'y maintenir, mais il faut approfondir le deuxième domaine de l'unité ! Adam et Ève étaient dans le jardin d'Éden pour le garder (premier point), et pour le cultiver (deuxième point) - Genèse 2.15 nous le dit. Trop, beaucoup trop de chrétiens se contentent de la première unité, c'est pour cela qu'il y a ce « mais » au verset 7. Combien de chrétiens ne veulent parler que d'amour, et c'est justement là le gag : il y a un os puisque l'amour consiste à observer ce qui est écrit ! La première unité nous parle du lait, et la deuxième nous parle de la nourriture solide : les vainqueurs l'atteignent !

Paul fait ce reproche aux Hébreux dans Hébreux 5.12 à 14 :

*12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.*

*13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.*

*14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.*

Il n'est pas possible de recevoir la nourriture solide sans accepter les cinq points de grâce qui nous permettent d'entrer dans cette unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu !

Dans la généalogie de Jésus dans Matthieu 1, il est question de cinq femmes qui nous parlent de la première unité. La première, c'est Tamar (qui était une prostituée) : cela signifie « droit », mais il n'y a pas de droiture sans amour ! Rahab (encore une prostituée) nous parle de la patience, elle a su attendre que l'armée de Josué revienne la libérer. Ruth (une moabite,

par définition interdite dans l'assemblée de l'Éternel - Deutéronome 23.3) nous parle de la paix : elle a su suivre Naomi et a réussi à trouver la paix après maintes difficultés ! La femme d'Urie nous parle de la douceur : elle aurait pu en vouloir à David et être amère, et enfin Marie nous parle de l'humilité, cela se voit dans ce qu'elle dit à l'ange !

Moïse nous a donné cinq livres : la Genèse (l'apôtre - le commencement) ; l'Exode (l'évangéliste - le peuple sauvé d'Égypte) ; le Lévitique (le prophète, ministère qui est très axé sur la sainteté - le Lévitique est le livre de la sainteté) ; les Nombres (le pasteur - c'est lui qui conduit le troupeau comme le peuple a été conduit dans le désert) ; et enfin le Deutéronome, qui est le livre du docteur ! On pourrait aussi parler des cinq livres poétiques : on y retrouve la même pensée (Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques).

Ne nous contentons pas du premier domaine de l'unité ! Il ne faut pas seulement l'unité de l'Esprit, il nous faut aussi l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu : il nous faut arriver jusque là si nous voulons atteindre la stature parfaite de Christ !

Précisons enfin qu'il faut être uni d'abord dans la relation, puis dans la Parole (la doctrine), et enfin dans la vision. Si on travaille de cette manière, on ira très loin ensemble ! Les fiançailles fonctionnent également de cette manière ! On apprend à se connaître, et ce temps peut durer plus ou moins longtemps ! La preuve : l'Église n'est pas encore prête maintenant mais elle est dans les fiançailles depuis tout ce temps ! Une fois unis dans la relation, on ouvre la Parole, et cela nous amène à avoir une vision, à marcher ensemble dans la même direction ! L'unité dans la relation se fait par le *logos* vivant (Jésus), l'unité dans la doctrine se fait par le *logos* écrit (la Bible), et l'unité dans la vision se fait par le *rhéma* (le Saint-Esprit, qui va nous apporter la révélation).

## La sainteté

Une fois que nous marchons dans l'unité, il nous faut marcher dans la sainteté ! Paul nous rappelle comment on marchait « avant » : c'est important de savoir comment on marchait pour bien comprendre ce qui doit changer ! Autrefois, on marchait dans l'ignorance, on avait des cœurs endurcis (il en est souvent question dans Éphésiens), nous étions étrangers à la vie de Dieu, et la vieille nature, le « vieil homme » nous dominait ! Satan, le monde et la chair (nos trois ennemis) nous conduisaient par des convoitises de toutes sortes.

Du coup, le péché était manifesté, avec les œuvres infructueuses des ténèbres ; nous vivions dans la corruption, notre intelligence et notre entendement étaient corrompus... Bon, on ne va pas faire de liste maintenant, mais en tout cas, tout cela pour dire : nous étions morts !

Éphésiens 5.14 :

*C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.*

Et on a reçu la vie par Christ ! Aujourd'hui, les choses doivent être terminées : Dieu a changé l'homme ! Il ne nous a pas juste améliorés ou arrangés, Il nous a métamorphosés ! Et Dieu a prévu aussi de changer notre conduite ! On peut malheureusement être né de nouveau et vivre encore comme avant, mais cela ne fait pas de nous des vainqueurs !

Éphésiens 4.20 et 21 :

*20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,*

*21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller...*

Comment est-on devenu disciple ? D'abord, on a entendu parler du Seigneur ! On a ensuite été instruit, puis il a fallu se dépouiller du vieil homme, principe à accepter également. C'est d'ailleurs le témoignage rendu lors du baptême d'eau : nous montrons que nous sommes morts à la vie passée et que nous commençons une vie nouvelle ! La nouvelle naissance est une résurrection, mais cela ne nous empêche pas de penser à « avant » ni de fonctionner comme « avant ».

Voyons un petit passage intéressant dans Jude 5 :

*Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Égypte, fit ensuite périr les incrédules.*

Le peuple était sauvé, mais une fois dans le désert les Israélites pensaient constamment à l'Égypte et aux « bonnes » (!) choses qu'ils avaient laissées là-bas ! Le vieil homme n'est plus en nous, c'est l'homme nouveau ; mais il a besoin d'être renouvelé !

Éphésiens 4.23 :

*À être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence...*

La traduction n'est pas bonne : la vraie traduction est « à être renouvelés dans le souffle de votre âme ».

L'âme a besoin d'être renouvelée par l'Esprit qui habite dans notre esprit depuis notre nouvelle naissance. Puis, il nous faut revêtir l'homme nouveau pour pratiquer les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, et le passage d'Éphésiens 5.19 à 21 nous montre le but :

*19 Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ;*

*20 rendez continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ,*

*21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*

Du coup nous marcherons dans l'amour à l'exemple de Dieu (Éphésiens 5.2), puis à l'exemple de Christ, comme des enfants de lumière (5.8), et avec sagesse ou circonspection (5.15). Et là encore nous avons des exemples formidables : le couple doit marcher dans l'amour et s'aimer l'un l'autre, et bien évidemment, l'amour consiste encore et toujours à observer les commandements du Seigneur - rien à voir avec un quelconque sentiment instable ! Pour marcher dans la lumière, Paul parle de notre vie professionnelle (6.5 à 9), et pour marcher dans la sagesse, Paul donne l'exemple de la famille : les parents ne doivent pas irriter leurs enfants, qui eux doivent obéir à leurs parents ! Il y a en a pour le monde, mais notre Dieu est un Dieu de l'équilibre !

Si nous voulons être comme Christ et atteindre la stature parfaite de Christ, certaines choses semblent toutes petites, mais si nous sommes fidèles dans les petites, Dieu nous confiera les grandes ! Si nous « volons » le stylo au travail, comment Dieu nous confiera-t-Il les grandes choses du Royaume plus tard ?

## **La victoire dans le combat**

La victoire complète dans le combat dépend de cela : les choses doivent aller dans cet ordre ! S'il y a l'unité et la sainteté, nous remporterons la victoire dans le combat ! Mais d'abord l'unité, puis la sainteté ! C'est valable aussi bien dans notre vie personnelle que dans le couple que dans l'église ! C'est tellement simple : il suffit de comprendre et d'appliquer le plan donné dans Éphésiens ! Avant la marche, il y a aussi notre position en Christ, tout ce que nous avons reçu en Lui ! Il faut rester en Christ, garder les promesses et les bénédictions. Ainsi on peut marcher pleinement dans l'unité, puis dans la sainteté, puis alors enfin on peut avoir la victoire sur nos ennemis.

Nous l'avons vu, nous avons trois ennemis : le monde, la chair et le diable.

1 Jean 2.16 :

*Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.*

Si nous avons trois ennemis, Dieu nous donne trois remèdes !

Contre le monde, nous avons 2 Pierre 1.4 (la fin du verset) :

*En fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.*

Il faut fuir la corruption ! Si nous savons qu'avant notre nouvelle naissance nous étions touchés par le monde dans tel ou tel domaine, fuyons les domaines en question ! Cela peut être le jeu, l'alcool, le cinéma... Il n'est pas forcément question d'un péché « en soi » mais sachons fuir les choses qui avaient une mauvaise influence sur nous avant notre nouvelle naissance !

Contre la chair, nous avons 2 Timothée 2.22 :

*Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.*

Comme nous devons fuir le monde, nous devons aussi fuir la chair ! Mais attention, pour le diable ce n'est pas la même chose... Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.*

Ne fuyons pas le diable ! Fuyons le monde et la chair, et faisons fuir le diable ! Voilà les trois remèdes que nous donne le Seigneur ! Et pour le diable, Éphésiens 6 nous donne sept armes dont une est plus cachée que les autres : six de ces armes sont en rapport avec les soldats

romains, et la septième c'est la prière, l'arme secrète de Dieu ! C'est l'arme indispensable des enfants de Dieu et il faut l'utiliser !

## Conclusion

Souvenons-nous : premièrement, le Seigneur, en nous sauvant, nous a donné une position en Christ qu'il ne faut pas perdre ! Cette position est nécessaire pour ensuite marcher, d'abord dans l'unité (les deux domaines que nous avons vus), ensuite dans la sainteté (amour, sagesse et lumière), puis dans le combat en sachant que nous aurons la victoire ! En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'Église est particulièrement attaquée. Rien de bien nouveau, mais des attaques nouvelles surgissent tout de même ! Par exemple, elle est attaquée au niveau de son unité : on met beaucoup en avant l'œcuménisme, qui va dans le sens de la mondialisation - on veut amener l'Église à se compromettre avec le monde !

La sainteté est attaquée aussi : il est dit que dans les derniers temps ce serait comme au temps de Noé ou de Lot, et cela va très loin ! Aujourd'hui, le concubinage ou le PACS sont à la mode, alors que ce sont toujours encore des péchés qui vont toujours encore à l'encontre de la sainteté ! Aujourd'hui, un mensonge n'est plus bien grave, alors que la Bible dit que les menteurs n'hériteront pas le royaume de Dieu ! D'autres disent que c'est inutile de combattre puisque Jésus a combattu pour nous ! Quelle tristesse...

On entend aussi qu'un chrétien ne peut pas être possédé ou démonisé puisqu'il est né de nouveau, mais ce n'est pas ce que nous lisons : Paul dit bien aux Corinthiens qu'ils acceptent un autre Jésus ou un autre esprit (2 Corinthiens 11.4), et il s'adresse à des chrétiens ! Attention ! Plus nous nous rapprocherons de l'avènement du Seigneur, plus l'Église sera attaquée au niveau de son unité, de sa sainteté et de son combat ! L'unité est en rapport avec le Corps de Christ (nous avons besoin de la tête), la sainteté en rapport avec la Fiancée (dont Christ est le futur Époux), et le combat en rapport avec l'armée (dont Christ est le chef). Si nous voulons être irrépréhensibles et irréprochables, il y a trois points à préserver, et l'épître aux Éphésiens nous donne le moyen, nous montre le chemin, nous explique comment marcher dans cette direction !

Éphésiens 6.23 et 24 (les deux derniers versets de l'épître) :

*23 Que la paix (l'unité) et l'amour (la sainteté) avec la foi (le combat) soient donnés aux frères de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ !*

*24 Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour inaltérable !*

Combien Paul est précis dans ce qu'il dit ! Nous avons besoin de la grâce de Dieu pour marcher dans l'unité, la sainteté et la victoire au niveau du combat !

# L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

- Sommaire -

Introduction	19	Les deux domaines de l'unité	49
Éphésiens 1 : Le fondement		Le travail en équipe	53
Le Père	26	Récapitulatif de l'unité	55
Le Fils	28	La relation (les 5 points de grâce)	56
Le Saint-Esprit	32	La doctrine	58
Éphésiens 2 : Christ...	36	La vision	58
- nous a cherchés	36	L'exemple de la vie de Joseph	63
- nous a arrachés du monde	37	Les cinq ministères détaillés	64
- veut nous unir	38	Conclusion	71
- veut bâtir avec nous	40		
Les sept grandes bénédictions que nous avons en Christ :			
- La nature divine céleste	41		
- Nous avons reçu sa vie	42		
- Nos relations avec Lui	43		
- L'affermissement	44		
- Nous pouvons Le servir	46		
- Le renouvellement	46		
- La souffrance et la gloire	47		

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*

Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)

## L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Le mot « Éphèse » signifie « désirable ». Ce que Jésus désire le plus, ce qu'Il aime le plus, c'est Son Église.

Prenons le temps d'examiner cette épître extraordinaire. Paul ne fait pour ainsi dire aucun reproche à cette église, on y trouve tout au plus quelques exhortations individuelles. Par contre, dans 1 Timothée, Paul écrit à Timothée qui se trouve à Éphèse, et il lui parle de l'église d'Éphèse, mais le ton a changé : il y a des avertissements, l'église va moins bien... Il lui parle de contes profanes, de fables, de généalogies, du fait que l'on s'est un peu écarté de la saine doctrine... Puis plus tard, Paul n'est plus là et Pierre continue de donner sans cesse des avertissements dans son épître. Dieu aura donné au final trois apôtres à cette église : après Paul et Pierre, le troisième est Jean, qui malheureusement dit que l'église a abandonné son premier amour !

L'église d'Éphèse a beaucoup reçu. Le docteur Apollos est passé à Éphèse, Aquilas et Priscille aussi... Beaucoup de ministères y sont passés, et Paul parle beaucoup des ministères dans cette épître. D'ailleurs, il en parle aussi dans celle à Timothée ! Pierre parlera de faux prophètes ou faux docteurs, et Jean de faux apôtres. Cette église a donc vécu avec les ministères, elle a connu l'ordre divin, les principes bibliques, et elle a marché selon ces principes - du moins pendant un certain temps !

Nous aborderons l'étude de l'épître sous trois plans :

- la vie d'église, l'assemblée locale
- la vie de famille : Christ et l'Église comparés à l'époux et son épouse
- la vie personnelle : l'Église est le temple de Dieu, mais chaque enfant de Dieu est le temple du Saint-Esprit

Dans les 14 épîtres de Paul, on pourrait dire qu'il y en a trois grandes : l'épître aux Romains, qui est un joyau (la rencontre avec le Seigneur, le salut par grâce, la justification) ; l'épître aux Hébreux, qui est un peu à l'écart dans le Nouveau Testament et qui est beaucoup pour les juifs ; et enfin celle aux Éphésiens, qui est pour « tout l'univers » ! C'est aussi pour cela qu'elle est intéressante cette épître : si la première épître à étudier pour un chrétien est Romains, la suivante est Éphésiens, dans laquelle on découvre tant de choses extraordinaires !

Watchman Nee, un homme remarquable, a écrit un petit livre qui s'intitulait *Être assis, marcher et tenir ferme*. C'est justement le plan de l'épître aux Éphésiens ! « Être assis », ce sont les trois premiers chapitres d'Éphésiens, « marcher » c'est du chapitre 4 au chapitre 6 verset 9, et « tenir ferme » des versets 10 à 20.

« Être assis », c'est sous-entendu « avec Dieu » ! Nous avons une position devant Dieu, et il y a trop de chrétiens qui ne mesurent pas assez la position qu'ils ont devant Dieu ! Un policier amené à régler la circulation a un pouvoir, une autorité, et il va être amené à l'utiliser. S'il n'est pas conscient de son pouvoir, les automobilistes ne feront pas attention à lui ! Lorsqu'on

a une position, qu'on le sait, et qu'on la manifeste, c'est facile : le policier sait qu'il sera écouté et que la circulation sera réglée.

En fait, c'est facile aussi pour les chrétiens lorsqu'ils connaissent leur position, mais combien peu la connaissent ? Et parmi ce bien faible nombre, combien peu l'utilisent ? Comprendons cela, c'est tellement important ! Nous devons connaître et utiliser notre position devant Dieu !

Ensuite, **marcher**, cela représente notre vie : nous devons marcher comme Lui, mais devant les hommes ! Puis **tenir ferme**, c'est devant l'ennemi, tout en restant en Christ ! Pour récapituler : avec Lui, comme Lui, puis en Lui !

Mais on peut même simplifier encore plus : on pourrait dire que l'épître aux Éphésiens se divise en deux grandes parties : la partie théorique et la partie pratique ! Nous avons beaucoup de privilèges (il suffit de compter les « en Lui » dans l'épître !), mais si nous avons des privilèges, nous avons aussi des responsabilités ! Le salut est gratuit, mais une fois que nous sommes engagés avec le Seigneur, c'est dans le but de prendre des responsabilités. D'ailleurs, les prenons-nous ? Voilà une question bien importante...

Dans les privilèges, il y a trois grandes parties, toujours donc en rapport avec les trois domaines que sont l'église, la famille, et l'individu : son fondement (chapitre 1), sa formation (chapitre 2), et sa vocation (chapitre 3). Et il est à chaque fois question de Jésus aussi : Jésus est le chef suprême de l'Église dans son combat, comme le chef de l'armée de l'Éternel dans Josué 5 ; Il est la pierre angulaire qui soutient la formation (le fondement), et enfin Il est révélé par l'Église : c'est la vocation de l'Église sur terre que de révéler Jésus !

Puis dans les responsabilités il y a aussi trois points : son unité (4.1 à 16), sa sainteté (4.17 à 6.9) et son combat (6.10 à 20) ! Jésus est à l'origine de l'unité, Il a prié au moins trois fois dans Jean 17 pour l'unité, et l'ennemi a bien compris l'importance de l'unité, c'est pour cela qu'il divise les chrétiens ! Après vingt siècles d'histoire de l'Église, les chrétiens n'ont jamais été autant divisés, mais Jésus veut l'unité de l'Église : il n'est pas question d'être unis avec le monde entier, mais au moins avec Son Corps ! La sainteté est un autre problème : Jésus est le modèle, et il est dit dans Hébreux 12.14 que *sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur* ! Et enfin, le combat : Jésus est le chef de l'armée de l'Éternel, c'est Lui que nous devons suivre, Il donne à l'Église Sa puissance pour résister à l'ennemi et pour le vaincre !

Pour lutter efficacement, les points précédents doivent être en règle : certains chrétiens veulent lutter alors qu'il y a des problèmes avec les points précédents ! Dans Éphésiens il y a un suivi très clair : nous devons d'abord avoir compris notre position en Christ, ce qui est une clé très importante et en aucun cas de l'orgueil ! Une fois que ce point est clair, nous devons vivre dans l'unité : nous voyons dans la Bible qu'il n'est pas possible de marcher dans la sainteté si on n'est pas d'abord unis, et qu'il n'est pas possible d'avoir la victoire dans le combat si on ne marche pas dans la sainteté ! Nous y reviendrons.

Actes 1 à 4 nous montre combien les premiers chrétiens étaient unis : ils allaient jusqu'à vendre ce qu'ils avaient pour tout mettre en commun ! Comme les chrétiens étaient unis, Dieu agissait, Il accompagnait Sa Parole par des prodiges et des miracles, et du coup l'ennemi a utilisé les religieux de l'époque pour les jeter en prison ! Plus nous serons unis, plus nous

serons saints, et plus nous aurons la victoire sur l'ennemi ! Il est important de bien comprendre cela pour nous-mêmes, pour nos familles, et pour notre assemblée locale.

Éphésiens 2.1 à 3 :

*1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,*

*2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde (1<sup>er</sup> ennemi), selon le prince de la puissance de l'air (le diable, 2<sup>ème</sup> ennemi), de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.*

*3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair (3<sup>ème</sup> ennemi) et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...*

Nous retrouvons là nos trois ennemis : le monde, le diable et la chair. Si nous voulons avoir la victoire sur ces ennemis, il n'y a qu'un seul chemin, et il commence par l'unité ! Décidons de prendre nos responsabilités : Dieu nous demandera comment nous avons fonctionné dans notre vie personnelle, et comment nous avons agi au niveau de l'église. Déjà du temps du peuple d'Israël dans le désert, nous voyons ce qu'il est dit dans Deutéronome 23.13 et 14 :

*13 Tu auras parmi ton bagage un instrument, dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments, quand tu voudras aller dehors.*

*14 Car l'Éternel, ton Dieu, marche au milieu de ton camp pour te protéger et pour livrer tes ennemis devant toi ; ton camp devra donc être saint, afin que l'Éternel ne voie chez toi rien d'impur, et qu'il ne se détourne point de toi.*

Donc : cherchons à être unis, cherchons à vivre dans la sainteté, et l'ennemi ne tiendra jamais, jamais, aussi bien devant nous, que devant notre famille, que devant l'assemblée locale ! Mais certains font un contresens : sous prétexte qu'un verset dit que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre l'Église, ils s'imaginent que l'ennemi ne peut jamais vaincre l'Église ! Attention : il ne faut pas prendre des versets comme cela en dehors de leurs contextes : tout au long de la Bible, nous voyons hélas des saints qui ont été vaincus, ou pire : qui se sont laissés vaincre ! Ce que Jésus veut dire, c'est que les portes du séjour des morts ne pourront jamais vaincre **le Corps** de Christ, mais le diable peut hélas vaincre une assemblée locale, ou un enfant de Dieu !

Un jour, en Amérique, il s'est trouvé un émissaire de l'ennemi qui connaissait bien la Bible et qui avait comme « ministère » de détruire les assemblées locales. Lorsqu'il arrivait dans les assemblées, comme il connaissait bien la Bible, on lui octroyait bien trop rapidement des responsabilités, sans discernement, puis il agissait de telle manière que l'église soit détruite. En dix ans, il a rayé de la carte plus de 500 assemblées locales dans la région ! Si le Seigneur agit, l'ennemi agit aussi, et nous ne devons pas être en retard sur l'œuvre de l'ennemi. Si nous ne voulons pas être en retard, Dieu nous a donné le moyen pour avoir la victoire. Mais le combat spirituel ne se fait pas n'importe comment ! C'est une chose de connaître les armes du croyant, mais on ne peut pas dissocier Éphésiens 6 des cinq premiers chapitres !

Lorsque Jacob est revenu dans le pays de Canaan, dans Genèse 35, la terreur de Dieu s'était emparée des nations du coin et personne n'a osé attaquer Jacob, alors qu'il était simplement avec un petit groupe. Pourquoi ? Parce qu'il venait de se réconcilier avec Ésaü (chapitre 33), et c'était la clé pour avoir la victoire sur l'ennemi en tout temps ! Les armes sont une chose, la soumission et l'obéissance en sont d'autres.

Lorsqu'un travail commence entre chrétiens, la création d'une assemblée par exemple, la première chose est d'apprendre à se connaître : on partage certaines choses, et là il faut être prudent et faire attention. Notre grave erreur, c'est que l'on compare toujours les autres à nous-mêmes, au lieu de penser par rapport à la Parole et à Dieu ! Nous ne sommes pas le modèle, c'est Christ, et plus nous étudierons la Bible, plus nous comprendrons le modèle biblique. Jésus a accepté parmi Ses disciples des gens complètement différents : Matthieu était publicain et Simon zélate. Zélotes et publicains étaient les pires ennemis entre eux, mais Jésus les a acceptés comme ils étaient et les a fait avancer en fonction de ce qu'ils étaient. En comparant les autres à nous-mêmes, on les enfonce, on les décourage, alors que Jésus n'a pas arrêté d'aider ceux qui étaient autour de Lui.

Sachons apprécier ceux qui sont autour de nous, qu'ils puissent nous devenir chers, précieux ! De la même manière que nous n'aimons pas, voire nous n'acceptons pas que nos enfants ne s'entendent pas entre eux, ou avec nous, il nous incombe de bien nous entendre avec nos frères et sœurs, de savoir aller les trouver pour régler des choses. Les choses fonctionnent pareillement dans le corps de Christ : toujours ce parallèle naturel / spirituel !

Sachons bien que si nous fonctionnons avec le plan donné dans Éphésiens, d'abord nos vies personnelles, puis nos familles, puis notre assemblée locale changeront ! Une fois que nous nous connaissons bien, que nous avons compris la personnalité de l'autre, que nous l'acceptons et que nous le respectons, nous pouvons nous soumettre à lui. Il est presque impossible de se soumettre à une personne pour laquelle nous n'avons pas d'estime ! Paul dit dans 2 Corinthiens 8.5 :

*Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérions, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.*

Aujourd'hui, en France, il y a un esprit d'individualisme et d'insoumission terrible ! Chacun veut faire ce qu'il veut, être « libre », mais ce n'est absolument pas possible bibliquement ! On ne peut pas travailler indépendamment les uns des autres, cela ne peut pas fonctionner de cette manière ! Comme il y a la soumission au Seigneur, il y a la soumission dans le couple, et dans l'église ! Certaines sœurs ont gagné leurs maris par la soumission, et sans paroles (1 Pierre 3 en parle d'ailleurs). Dieu peut toucher les cœurs, et même les cœurs les plus durs !

Dans notre approche avec les autres, cherchons ce qu'ils pourraient nous apporter au lieu de chercher ce qui nous dérange chez eux : c'est l'histoire du verre d'eau à moitié vide ou à moitié plein. Que voyons-nous ? Même s'il y a 10% de bon dans une personne, prenons les 10%, et même s'il n'y a que 1% prenons-le ! Voilà comment on peut fonctionner ensemble et travailler dans l'unité ! L'autre nous est complémentaire, il a quelque chose à nous apporter !

Fondement - Construction - Vocation - Unité - Sainteté - Combat : c'est la trame dont nous allons reparler au fil de notre étude. Sachons bien ceci : plus nous serons unis, plus des personnes se joindront à nous parce que l'unité ne passe pas inaperçue. Mais les personnes qui vont s'ajouter viendront aux réunions, et avec elles aussi il faudra rechercher l'unité, dès le début, pour ensuite travailler à la sainteté et finir au combat ! Si on fait cela, le petit noyau du départ qui était uni va s'agrandir, le noyau sera toujours plus uni, mais si on ne fait pas cela, l'unité du départ existera toujours, mais comme le groupe grandira et que le travail d'unité et donc de sanctification n'aura pas été correctement fait, au moment de déléguer des responsabilités, l'un voudra être le premier, un autre au-dessus d'un autre, et on commencera

à avoir des jalousies, des divisions, des animosités, puis des clans ! Et on en arrivera à faire comme les Corinthiens...

Non, il ne faut pas cela, et c'est pourquoi nous abordons Éphésiens : cette épître a beaucoup à nous apporter pour que l'assemblée locale se développe correctement dans l'unité, puis correctement dans la sainteté, et qu'elle remporte de grandes victoires face à l'ennemi. C'est le plan de Dieu, et est-ce aussi notre volonté ? Si nous le voulons, nous travaillerons à cela et nous arrêterons de nous juger les uns les autres, de penser mal, de colporter des choses à l'intérieur ou à l'extérieur de l'assemblée locale. Si vous entendez quelqu'un parler mal de quelqu'un d'autre, demandez-lui plutôt de vous dire quelque chose de bien par rapport au Seigneur, une parole pour vous édifier. Souvenons-nous que si le Seigneur nous montre des choses qui ne vont pas chez nos frères et sœurs, c'est pour prier pour eux, pour les aider, les avertir si besoin est, mais certainement pas pour les enfoncer ! N'agissons pas de manière mondaine dans l'église, le monde aime parler sur les autres, il aime railler, mais nous nous avons autre chose à faire !

On pourrait dire que la Parole est un immense château avec plein de portes, qui nécessite chacune une clé. Par exemple, si quelqu'un a besoin de repos, il doit apprendre à vivre jour après jour dans le repos : si celui qui a besoin de repos prend les bonnes clés, il pourra vivre dans le repos. La vie avec le Seigneur est une vie très simple, le joug du Seigneur est doux, mais à condition de comprendre certains principes simples.

Le Seigneur ne nous demande pas de faire des choses que nous ne connaissons pas. Nous sommes venus dans ce monde et nous avons appris à marcher dans ce monde. Il y a des principes que nous avons appris au fil des années, nous avons appris à parler, à marcher... Il faut apprendre beaucoup de choses pour exercer un métier, fonder une famille, conduire une voiture, et c'est exactement la même chose avec le Seigneur : jamais le Seigneur ne nous demandera des choses que nous ne connaissons pas !

Il ne faut pas déranger un jeune conducteur lorsqu'il conduit, mais avec de l'expérience, il n'y a plus aucun souci. Au début, on fait attention, on imite, mais avec le temps on fait plus qu'imiter, on crée ! C'est pareil avec le Seigneur, mais oui, il faut du temps, comme pour tout ! Beaucoup de doctrines, qui forment la saine doctrine, représentent des clés, et le fait de les connaître permet d'ouvrir les bonnes portes ! Vous avez besoin de repos ? Lisez Hébreux ! Besoin de joie ? Lisez Philippiens ! Besoin de liberté ? Galates ! Besoin d'être consolés ? 2 Corinthiens ! D'être sanctifiés ? 1 Corinthiens ! « Besoin », voilà un beau mot ! Ayons « besoin » de faire partie de la Fiancée qui se prépare pour le Fiancé qui vient, et c'est l'épître aux Éphésiens qui nous y aidera : cette épître prépare l'Épouse !

Romains nous parle de la voie du salut, et le grand dessein du salut est dans Éphésiens. Ces deux épîtres sont proches. Luther ou Augustin ont rencontré le Seigneur grâce à Romains. Dieu veut amener tous les individus au salut, c'est Son grand dessein. Le message est dans Romains, qui est considéré comme « l'évangile de Paul » (Romains 16.25), qui rappelle comment on est sauvé. Mais le but, la fin, c'est Éphésiens. D'abord il faut naître de nouveau, pour ensuite devenir l'Épouse : c'est la grande différence entre « l'évangile de Jésus-Christ » et « le mystère de Jésus-Christ ».

L'évangile, on le connaît en « entendant parler », mais le mystère, c'est plus que l'évangile ! Un mystère, dans la Bible, c'est quelque chose que Dieu nous révèle, et non pas un secret qui nous est caché. Et le mystère, c'est le rôle qu'a l'Église de faire connaître Christ partout dans le monde ! Romains est en quelque sorte le plan de Dieu au niveau individuel, et Éphésiens au niveau collectif.

Romains nous parle des Juifs comme nation, et les Juifs ont besoin, comme 100% des humains de la terre, de rencontrer Jésus personnellement, et ensuite de vivre la vie d'église. Il faut amener les Juifs à entrer dans l'Église. Romains était l'épître du réveil au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, mais aujourd'hui, si nous voulons le réveil de l'Église, nous n'avons plus besoin de Romains mais d'Éphésiens ! Il nous faut aller plus loin ! Attention, il n'est évidemment pas question de dire ou de penser que Romains ne sert plus à rien, mais c'est bien d'Éphésiens dont nous avons besoin pour le réveil ! La perle que le Seigneur nous a donnée à titre personnel, c'est Romains ; la perle pour Israël, c'est Hébreux, et la perle pour l'univers (monde + anges) c'est Éphésiens ! C'est bien plus large et cela nous amène bien plus loin !

Sept dénominations sont données à l'Église dans Éphésiens. On parle du corps de Christ, on parle aussi de l' « homme nouveau », expression moins connue, mais qui montre que des deux (Juifs et non-Juifs) Jésus n'en a fait qu'un, et cet homme nouveau est l'Église ! On y reviendra...

Éphèse, donc, signifie « désirable ». L'épître ne comprend que six chapitres, mais ils sont remarquables et on y apprend bien des choses merveilleuses. Sa place dans le Nouveau Testament n'est pas non plus liée au hasard : après Romains qui parle du salut, les églises à problèmes (celle de Corinthe et les églises de Galatie), on trouve Éphésiens, qui est le moyen pour régler les problèmes ! Nous l'avons vu : les trois premiers chapitres parlent des privilèges, et les trois derniers des responsabilités ! Le Seigneur nous donne gratuitement, mais pour que nous puissions Le servir correctement !

Éphésiens 4.1 :

*Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.*

Le premier verset d'Éphésiens 4 parle déjà de la vocation, du service, et il faut marcher d'une manière digne ! Dieu nous donne gratuitement, mais Il veut que nous prenions nos responsabilités ! Nous verrons comment l'Église a été fondée, comment chaque individu a été fondé en Christ, comment il est né de nouveau, ce qu'il a reçu, puis pareil pour la famille : fondement, formation, construction, vocation, unité, sainteté, et combat. Ces étapes se suivent, et dans chaque partie d'Éphésiens nous verrons qu'il est question de Christ, qui est là pour nous aider !

Jacques 4.7 :

*Soumettez-vous donc à Dieu ; opposez-vous au diable, et il vous fuira.*

Si on n'est pas soumis au Seigneur, le diable ne fuira pas ! Et si on est soumis au Seigneur mais que l'on ne vit pas dans la sainteté et que l'on n'a pas un bon témoignage devant les hommes, on n'aura pas une victoire totale : elle sera tout au plus partielle. Comprendons et suivons les étapes du chemin si nous voulons arriver au bout du chemin !

Terminons notre introduction en précisant que notre unité doit être basée sur la Parole ! Il nous faut nous connaître pour pouvoir nous aimer, nous aider, nous encourager... Combien il est triste d'entendre des chrétiens qui n'ont dans leur assemblée personne de confiance avec qui partager, et ont tout au plus un autre frère ou une autre sœur dans une autre assemblée, plus loin, et qu'ils ne voient pas souvent. Enfin, le Seigneur nous attend, et il y a du pain sur la planche !

Si nous devons mémoriser une seule chose dans l'épître aux Éphésiens, mémorisons le plan ! Dieu nous donne quelque chose, ce n'est pas pour rien : Il nous donne gratuitement, mais pour que par la suite nous Le servions. Nous ne pouvons à notre tour donner que ce que nous avons reçu, il faut donc d'abord recevoir ! Il y a un danger que l'on retrouve souvent : ce n'est pas qu'à la réunion du dimanche matin que nous sommes dans un temps particulier avec le Seigneur ! Non, la Bible nous montre que notre temps spécial avec le Seigneur, c'est 24/24h, 7/7j. Notre vie est un temps spécial avec le Seigneur ! Cela nous engage et doit nous amener à nous poser de sérieuses questions : il faut apprendre à comprendre que la crainte de Dieu, c'est un style de vie, du matin au soir et du soir au matin ! Lorsque je joue, que je travaille, que je fais mes courses ou que je parle simplement à mon voisin, c'est pour le Seigneur !

Je dois connaître ma position devant Dieu, puis devant les hommes, puis devant l'ennemi. Nous avons une position devant Dieu, que nous ne devons non seulement jamais oublier, mais encore jamais perdre ! Ensuite, surveillons notre vie devant les hommes, et la lutte face à l'ennemi.

## **Éphésiens 1 : le fondement**

Il faut commencer par bien comprendre les richesses que nous avons en Christ ! Un jour, nous sommes nés de nouveau, c'est déjà une grande bénédiction ! Mais l'être humain a la particularité d'oublier... Heureusement qu'elle existe, d'un côté, mais souvent l'humain est amené à oublier des choses du passé ou même des personnes, et cela peut aussi être le cas pour des bénédictions ! Plus nous lisons la Bible, moins nous risquons d'oublier ce que Dieu nous dit. Le Seigneur nous a donné la possibilité de venir déposer au pied du trône de la grâce tout fardeau, tout ce qui nous enveloppe. Du coup, on oublie, mais il y a des choses que nous ne devons pas oublier, et qui doivent même plutôt se développer ! Ces choses se développeront si nous ne les oublions pas !

Souvenons-nous aussi que nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes. La Bible le dit à deux reprises, dont une fois dans Éphésiens 2.6. Le monde ne comprendrait pas une chose pareille, ce n'est pas évident à comprendre, mais c'est écrit et ce n'est pas un langage imagé : nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes, c'est la réalité ! Dans Jean 14, Jésus dit qu'Il va nous donner un Consolateur qui demeurera éternellement avec nous, et il est aussi écrit juste après que le Père et Lui viendront faire leur demeure en nous ! Oui, cela veut bien dire que le Père, le Fils et le Saint-Esprit habitent en nous, et cela n'est pas non plus un langage imagé mais bel et bien une réalité : c'est la réalité extraordinaire de Dieu ! Lorsque des difficultés nous atteignent, souvenons-nous que nous sommes assis au-dessus d'elles.

Examinons ensemble sept richesses : sept nous parle de la perfection spirituelle. Nous allons parler des sept « en Christ » d'Éphésiens 1.

Le fondement, c'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est en rapport avec l'espérance, la richesse et la puissance. Le Père a tout préparé, le Fils a payé, et le Saint-Esprit nous garde jour après jour, c'est pour cela que nous sommes scellés du Saint-Esprit !

Commençons par le Père. Qu'a-t-Il préparé ?

## 1. Le Père nous a bénis

Éphésiens 1.3 bien traduit :

*Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les célestes **en Christ** !*

Le mot « lieux » (lieux célestes) n'est pas dans le grec. On penserait qu'il s'agit de bénédictions qui nous attendent au ciel, mais ce n'est pas cela dont il s'agit : ce sont des bénédictions spirituelles célestes, qui viennent du ciel, ou qui existent dans le ciel. Ces bénédictions, nous les avons en Christ. Eh oui, pour commencer il faut évidemment déjà être passé par Romains avant d'arriver dans Éphésiens : il faut être « en Christ » ! Si nous ne sommes pas nés de nouveau, ce n'est pas pour nous ! La première bénédiction, c'est que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle ! Béni soit le Seigneur ! Nous souvenons-nous des bénédictions que nous avons reçues ? Continuons-nous à vivre dans la bénédiction ? Et savons-nous que le Père veut continuer à nous bénir en Christ ?

Lorsqu'Abraham a « offert » Isaac en sacrifice, dans Genèse 22, Dieu lui a dit : « Je te bénirai et Je multiplierai ta postérité ». En hébreu, c'est bien plus fort : « Je te bénirai et te bénirai, et Je multiplierai et multiplierai ta postérité ». Il y a deux fois bénir et deux fois multiplier. N'est-ce pas extraordinaire ? Lorsque nous lisons la vie d'Abraham, tout tourne autour de la recherche d'une postérité. Abraham avait l'habitude de parler avec Dieu, Dieu lui apparaissait, mais cela ne suffit pas : Dieu lui a fait la promesse de la postérité, et c'était une bénédiction dans sa vie, mais Il l'a recherchée avec Agar, d'où la naissance d'Ismaël ! Quelle tristesse lorsque les promesses de bénédictions sont entachées par des pensées humaines, par des moyens humains, comme si on devait aider Dieu ! « La bénédiction viendra, Isaac viendra » ! Croyons-nous cela ?

Souvenons-nous que, depuis que nous sommes enfant de Dieu, nous avons reçu des promesses de bénédiction, mais surtout, ne cherchons pas à aider Dieu, ne devançons pas le temps, Dieu accomplira certainement ce qu'Il a dit, n'ayons aucune crainte à ce niveau-là. Certaines bénédictions sont pour tout le monde (comme la pluie ou le beau temps) mais d'autres sont uniquement pour Ses enfants. Apprenons à voir les bénédictions du Seigneur, à en avoir conscience, à les voir là où elles sont - trop souvent on ne les voit pas ! Parfois, on réagit comme les gens du monde, mais la vie en soi est déjà une bénédiction ! Si on remerciait Dieu pour tout ce qu'Il fait pour nous, nous n'aurions jamais le temps de nous plaindre !

Dieu nous a bénis ! Il nous a bénis, merci Seigneur pour Tes bénédictions en Christ !

## 2. Le Père nous a élus

Éphésiens 1.4 :

*En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui.*

Quelle bénédiction extraordinaire ! Dans Matthieu 25, il est question de ceux qui ont été élus « dès la fondation du monde ». Et là, pour nous, ce n'est pas « dès », c'est « avant » ! C'est encore mieux ! Dieu nous a élus ! Dieu a des livres, de nombreux livres : il n'y a pas que le Livre de vie, il y a aussi par exemple un livre où sont inscrites toutes nos larmes, et il y a le Livre de l'Église, et là sont inscrits les noms de tous ceux qui sont devenus, qui deviennent, et qui vont devenir enfants de Dieu ! C'est le Psaume 139 qui nous le rapporte.

Psaume 139.13 à 16 :

*13 C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.*

*14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.*

*15 Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre.*

*16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe.*

Le verset 13 nous parle du corps physique de Jésus, et le verset 15 nous parle de Son Corps spirituel : l'Église ! Tous les jours étaient déjà inscrits dans un livre, avant qu'aucun d'eux existe. Le jour prévu où Jésus devra revenir, Il viendra, parce que tout est déjà inscrit. Mais ce verset a aussi un autre sens : *Tes yeux ont vu mon embryon, et sur ton livre tous mes os (mais dans le sens vivant du terme, des membres, des êtres humains) étaient inscrits de jour en jour ils se formaient (ou se façonnaient) avant qu'ils existent.* Non seulement tous les jours de l'Église ont été inscrits, mais tous les « os » aussi... En clair : les membres du corps de Christ ont été inscrits dans un livre, avant la fondation du monde.

Tous les membres sont inscrits, élus avant la fondation du monde. Quelle bénédiction extraordinaire !

## 3. Le Père nous a prédestinés

Éphésiens 1.5 :

*Il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté.*

La troisième bénédiction est très proche de la précédente : c'est la prédestination ! Oui, ce sujet a fait couler beaucoup d'encre, mais la prédestination c'est le « pourquoi » de l'élection. Pourquoi avons-nous été élus ? Parce que Dieu nous a prédestinés ! Cela signifierait-il que Dieu avait un livre où il y avait toute l'humanité, et Il a dit « until sauvé, until perdu » ? Mais non, Dieu ne fonctionne pas comme cela, et heureusement ! Beaucoup de personnes ne comprennent pas la prédestination, et elles en font un prétexte pour ne pas évangéliser et ne pas parler autour d'elles !

La prédestination, cela signifie que Dieu sait tout, qu'Il a une connaissance infinie et éternelle (contrairement à nous), et tant que Dieu ne nous dira pas d'arrêter de parler (comme Il l'a dit à Samuel qui persistait à prier pour Saül), nous devons continuer à évangéliser ! Dieu sait par Sa « toute-connaissance » qui acceptera Jésus et qui Le refusera. Voilà ce qu'est la prédestination, mais cela ne nous supprime pas notre libre-arbitre : nous avons le choix, même si Dieu sait déjà ce que nous allons décider ! Lorsque Dieu dit qu'Il désire que tous les hommes soient sauvés, c'est bel et bien Son désir ardent ! Pourtant, tous ne le seront pas...

Il y a le plan de Dieu, et le côté humain, et il nous incombe d'agir, de fonctionner, par rapport au plan divin. Nous ne savons pas tout ! Parfois, Dieu dévoile une partie de Son plan au travers d'une révélation, mais nous ne savons pourtant pas tout, et nous ne saurons jamais tout !

Voilà pour ce qui est en rapport avec le Père : Il nous a bénis, élus et prédestinés ! N'y a-t-il pas déjà sujet de se réjouir de ces trois privilèges ? Le matin, même avant de sortir du lit, cela nous donne déjà une bonne raison de nous réjouir ! Mais si nous sommes dans une situation de péché, éloignés de Dieu, que se passe-t-il ? L'ennemi met comme un écran de fumée devant nous, pour nous faire croire que ces trois bénédictions ne sont plus pour nous. Nous sommes faits de chair, et parfois il nous arrive de manquer le but (une des significations du mot « péché »). Nous parlions d'Abraham, appelé « père des croyants, des circoncis et des incirconcis »... En clair : tous les êtres humains ! Dieu Se nomme même « le Dieu d'Abraham » ! Nous voyons qu'il a fait bien des erreurs dans sa vie, mais Dieu est le Dieu d'Abraham, Il ne change pas !

Aujourd'hui, peu de chrétiens s'appellent Jacob. Et pourquoi ? Parce qu'on pense au trompeur, à l'usurpateur. Mais Dieu dit expressément « J'ai aimé Jacob » ! Il faut vraiment arrêter de voir les choses comme les hommes les voient, mais absolument les voir comme Dieu les voit ! Lorsque l'ennemi nous atteint, continuons à voir les choses comme Dieu les voit ! Dieu m'a béni, Il m'a élu, et Il m'a prédestiné ! Point barre !

Le Fils a payé ce fondement, et Il l'a payé cher : Il a laissé Sa gloire dans le ciel, Il est venu souffrir sur la terre, avec Gethsémané, puis Golgotha, et même le séjour des morts, avant de retrouver la gloire. Ce fondement a coûté très cher, mais cela valait la peine ! Certaines mamans laissent aussi la vie en donnant naissance à leurs enfants.

#### **4. Le Fils nous a rachetés**

Éphésiens 1.7 et 8 :

7 *En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce,*

8 *que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence...*

Voilà quelque chose d'extraordinaire ! On ne parle pas souvent de rédemption, mais ce mot signifie « rachat ». Qui dit « rachat », dit « rançon » !

Matthieu 20.28 :

*C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme **la rançon** de beaucoup.*

Voilà la rédemption, c'est le sacrifice d'expiation dont parle l'Ancien Testament, ou de propitiation : quelque chose qui a été fait à notre place. Le Lévitique parle de deux sacrifices très proches : le sacrifice d'expiation et le sacrifice de culpabilité. Dans la manière de les offrir, ils sont proches, mais il y a une grande différence : le sacrifice d'expiation est pour LE péché, et celui de culpabilité est pour LES péchés ! Lorsque quelqu'un naît de nouveau, qu'il devient enfant de Dieu, il est libéré du péché, au singulier. Mais ensuite, il est indispensable qu'il entre dans le secret de sa chambre (ou ailleurs) et qu'il demande pardon pour tous les péchés que l'Esprit va lui montrer, parce que c'est l'Esprit qui convainc de péché.

Le jour où nous sommes nés de nouveau, nous avons été libérés du péché, et jamais plus dans le futur nous n'aurons besoin de demander la libération du péché, c'est fait une fois pour toutes ! LE péché est en rapport avec l'esprit, c'est la conséquence de la faute d'Adam et Ève dans le jardin, et Christ a payé le prix une fois pour toutes pour le péché. Mais il y a LES péchés, et là c'est en rapport avec l'âme. Dans le tabernacle, il y avait la tente d'assignation, qui était recouverte de quatre couvertures, et il y en a deux très intéressantes qui correspondent à ces deux formes de péchés : celle de poils de chèvres qui nous parle de l'expiation (on offrait souvent une chèvre en sacrifice d'expiation), et celle de peaux de béliers teinte en rouge qui nous parle du sang de Jésus, qui nous purifie de tous les péchés. Voilà l'utilité de ces deux couvertures. Ce que personne ne pouvait faire, Christ l'a fait une fois pour toutes ! Il était la seule rançon possible, et cette bénédiction, nous l'avons lorsque nous sommes en Christ !

## 5. Le Fils nous donne la révélation

Éphésiens 1.9 et 10 :

*9 Nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé **en lui-même**,*

*10 pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses **en Christ**, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.*

De même que nous avons cinq sens dans le corps, nous en avons cinq dans l'âme et cinq dans l'esprit. Par exemple : l'amour...

Romains 5.5 :

*Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*

Le mot « amour » est ici *agapao* en grec, et il est intéressant de savoir que jamais nous ne trouvons ce mot dans la littérature grecque profane en rapport avec l'amour de Dieu : il n'existe que dans le sens de l'amour « charité » au sens humain du terme. L'homme ne peut pas l'avoir sans Dieu ! Les autres sens de l'esprit sont la foi, l'espérance, la crainte de Dieu qui nous pousse à l'adoration, et la révélation. Ce point d'Éphésiens 1 nous parle de la révélation.

Comme nous l'avons vu, un mystère dans la Bible est toujours en rapport avec quelque chose de caché que Dieu veut nous faire connaître ! Quelle volonté de Dieu extraordinaire ! Cette épître ne s'adresse vraiment pas qu'au cœur d'un individu, mais cela va bien plus loin : toutes les créatures de la terre sont concernées, et celles qui sont dans les cieux aussi ! Dieu veut réunir toutes choses en Christ, tout, ce qu'Il a créé, y compris le diable et les démons, mais cela ne veut pas dire qu'Il va les sauver : simplement Christ sera le chef de toute autorité, toute domination, de tout, et le verset 21 le montre :

*Au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.*

Oui, ce plan d'Éphésiens est extraordinaire : tout ce qui a vie, qui a eu vie ou qui aura vie est concerné, parce que Dieu est au-delà du temps et de l'espace ! Christ est appelé à être au-dessus de tout, c'est très fort !

Une fois que l'on a goûté à la connaissance de Dieu, on ne peut pas, ou alors vraiment très difficilement, revenir en arrière ! Moïse n'aurait pas pu se priver de ses dialogues avec Dieu bouche à bouche. Paul vivait aussi dans la révélation, il le précise dans Éphésiens 3.3 et 4 :

*3 C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots.*

*4 En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.*

Paul parlait par connaissance (suite à ses études), et par révélation, et nous avons aussi besoin de vivre de cette manière. Il faut que Dieu nous parle, ou plutôt, que nous apprenions à L'écouter ! En Christ, nous avons la possibilité de vivre une vie de révélation, cela est possible grâce au rachat, parce que maintenant nous sommes avec Lui. Lorsque le Seigneur nous dévoile certaines choses du troisième ciel, du trône de Dieu, nous commençons à comprendre le mystère de Sa volonté. Le prophète Habakuk ne comprenait pas pourquoi les Babyloniens venaient attaquer Israël, pourquoi Dieu utilisait un peuple plus méchant que Son peuple pour châtier Israël ! Il ne comprenait pas, et lorsque nous ne comprenons pas comment Dieu fonctionne, nous avons besoin de révélation ! Cela s'apprend !

C'est le Père qui nous attire à Lui, la nouvelle naissance est une révélation, il faut une révélation pour venir à Dieu ! Lorsqu'on vit dans la révélation, on est tellement plus proche du Seigneur, on apprend à connaître Dieu ! Être enfant de Dieu ne suffit pas, il faut aller plus loin. Après l'élection, il y a la vocation, et même lorsque nous servons le Seigneur, cela ne suffit pas de faire ce qu'Il nous demande de faire ! Oui, connaître la volonté de Dieu est une chose, mais il y a plus !

Colossiens 1.9 à 11 :

*9 C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous ; nous demandons que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté (c'est le début), en toute sagesse et intelligence spirituelle,*

*10 pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu (et voilà le deuxième pas),*

*11 fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients.*

Connaître Sa volonté c'est bien, mais connaître Dieu c'est mieux ! Il est mieux de connaître le propriétaire des œuvres que les œuvres elles-mêmes !

Hébreux 1.2 :

*Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.*

Dieu continue à nous parler par le Fils, et par le Saint-Esprit qui nous révèle le Fils.

## **6. Le Fils nous fait rentrer dans l'héritage**

Éphésiens 1.11 et 12 :

*11 En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté,*

*12 afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ.*

Nés de nouveau, nous sommes devenus enfants de Dieu. L'enfant, c'est le commencement de la vie chrétienne, puis l'enfant doit devenir un adulte. L'enfant est sous des tuteurs et des administrateurs : même humainement un roi qui a 4 ans ne règne pas, il doit d'abord grandir et apprendre à régner, et des régents ou régentes font le travail en attendant. Beaucoup trop de chrétiens n'ont pas compris cela, et sont dorlotés dans une douce illusion aussi dangereuse que mensongère : « tu es devenu enfant de Dieu, maintenant le ciel est à toi, une place t'est préparée d'avance, et tu es heureux »... Mais ce n'est pas tout à fait ce que nous dit la Bible !

Si nous sommes devenus enfants de Dieu, nous devons ensuite devenir héritiers ! Si nous ne devenons pas des fils, au moment où Jésus viendra, Il nous montrera la place qu'Il avait prévue pour nous mais que nous n'aurons pas. Et si un (futur) roi de 4 ans ne grandit pas de la bonne manière, ou s'il meurt prématurément, tout roi qu'il est, il ne verra jamais son héritage. Attention : la parabole des talents de Matthieu 25 est bien claire là-dessus !

Donc, il est très important de bien comprendre qu'en Christ, nous n'avons pas seulement été rachetés (la rédemption), mais nous recevons aussi la révélation pour grandir, grandir et grandir avec le Seigneur, pour devenir des héritiers ! Dieu veut que nous soyons héritiers de Lui-même et cohéritiers avec Christ ! Merci Seigneur, un héritage nous attend dans le Royaume. L'Église est une partie du Royaume, un jour nous serons dans le Royaume, et il est important que nous prenions possession de notre héritage. Voilà ce qu'est la sanctification.

La vie avec le Seigneur n'est pas compliquée. Le naturel nous l'enseigne : la vie d'un enfant n'est pas compliquée s'il fait ce qu'il faut, et il en est de même pour l'adulte. Spirituellement c'est pareil ! Ce qui complique tout, c'est le fonctionnement de notre âme : l'homme cherche toujours beaucoup de détours lorsqu'il s'agit de marcher avec Dieu, mais si on marche avec Dieu sans s'inquiéter, sans se poser de questions, un jour il se produira une chose, un autre jour une autre chose, et nous avancerons simplement avec le Seigneur comme Il nous conduira ! Tout devient compliqué lorsque l'homme ne fait pas ce qu'il faut ! Comment pouvons-nous espérer une vie « simple » si nous nous contentons du verset du jour sur le calendrier, ou si nous reléguons toujours Dieu à la dernière place dans nos journées ? Il y a des principes qui sont établis, et il faut en tenir compte !

Un des sens de l'âme qui est le plus proche de l'esprit, c'est la conscience. Et chez les chrétiens la conscience peut être forte, faible, ou souillée. Si elle est faible ou souillée, on ne sait jamais ce que l'on doit faire, et c'est pour cela que beaucoup de questions se posent ! Si nous ne lisons pas beaucoup la Bible, nous ne saurons pas beaucoup ce qu'elle dit, donc automatiquement les questions vont fuser ! « J'aimerais bien que le Saint-Esprit me parle pour ça » alors qu'il y a déjà les réponses dans la Bible ! Plus nous grandirons avec le Seigneur, plus notre conscience sera forte, et nous saurons ressentir cette « petite voix » qui nous montre que nous sommes en train de perdre du temps, ou qui nous montre que là il faut arrêter ce que l'on fait pour faire autre chose, dans laquelle nous ressentirons la paix et la joie.

C'est ainsi qu'il faut fonctionner avec le Seigneur, et alors cela change tout ! Mais il y a d'abord une condition de taille : il faut avoir compris que l'on ne s'appartient plus à soi-même ! On appartient au Seigneur, et c'est cela qui change tout ! Lorsqu'on appartient au Seigneur, on est là avec le Seigneur, à Son écoute. Celui qui est à l'écoute du Seigneur se demandera comment Dieu veut l'utiliser à chaque instant, et celui qui est encore un peu charnel qui va se demander quand la prédication sera terminée parce qu'il a faim... Vivons-nous pour nous-mêmes ou pour le Seigneur ?

En Lui, en Jésus, nous avons la rédemption, la révélation, et l'héritage ! Cela doit nous amener à adorer le Seigneur !

Ce fondement tellement extraordinaire est le produit du travail du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Et lorsqu'on comprend tous ces points du fondement, on voit à quel point ce travail est extraordinaire, et à quel point ce fondement est extrêmement solide ! Et pour appuyer tout cela, il y a le rôle du Saint-Esprit : il nous a scellés ! C'est précisément le dernier point concernant le fondement qu'il nous reste à aborder !

Ce que le Père a fait, c'est ce que Dieu est et ce que nous sommes en Lui : ce que Dieu est, Il nous le donne, et nous sommes en Lui bénis, élus, et prédestinés. Ce que le Fils a payé, c'est ce que Dieu a et ce que nous avons en Lui : nous avons le salut, la révélation et nous avons l'héritage. Nous sommes donc cohéritiers de Christ. Et ce que le Saint-Esprit a fait, son travail et ce qu'il continue à faire, c'est qu'il nous garde. C'est ce que Dieu peut, et ce que nous pouvons faire avec lui. Donc : ce que Dieu **est**, ce que Dieu **a**, et ce que Dieu **peut**.

Le Saint-Esprit fait un travail extrêmement important dans notre vie !

## 7. Le Saint-Esprit nous scelle

Éphésiens 1.13 et 14 :

*13 En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.*

*14 lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire.*

Nous avons été scellés en Christ. Un sceau, c'est quelque chose qui est apposé, et seul celui qui en a le droit peut briser le sceau. Ce que le Seigneur veut nous montrer ici, c'est que le jour où nous sommes nés de nouveau, il y a eu un travail du Père, un travail du Fils, et un

travail du Saint-Esprit. Avons-nous bien compris cela ? Nous le savons pour nous-mêmes, nous le savons pour l'église, mais sommes-nous bien conscients que c'est aussi valable pour la famille ? Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont aussi à l'origine d'un couple, un mariage selon Dieu et qui est dans la volonté parfaite de Dieu. Une fois que l'on a compris cela, on a compris que non seulement Dieu va préparer ce mariage, mais Il va payer le prix, et ensuite le Saint-Esprit gardera ce mariage jusqu'au bout ! Merci Seigneur ! C'est vrai de la même manière pour l'Église, et pour chaque individu.

Au départ, il y a la conversion, la nouvelle naissance, le fait de devenir enfant de Dieu : l'Esprit vient habiter en nous, et lorsqu'il vient, nous sommes à ce moment scellés. Jean 14 nous dit que lorsque l'Esprit vient, il vient habiter en nous éternellement. Il y a déjà eu un travail préparatoire de l'Esprit (c'est l'Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement - Jean 16.8), et les disciples ne sont pas nés de nouveau avant la mort et la résurrection de Jésus, mais lorsque Jésus a soufflé sur eux. L'Esprit de Dieu habite en nous, il nous garde, il est un sceau, un gage ou une preuve de notre héritage !

Éphésiens 4.30 :

*N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.*

Scellés pour le jour de la rédemption, pas de la rechute ! Il y a bel et bien un sceau, que personne ne peut briser ! Personne, ni le diable ni nous-mêmes, ne peut briser ce sceau !

2 Corinthiens 1.22 :

*Lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.*

Les arrhes, c'est quelque chose que l'on donne à l'avance, c'est un gage de notre héritage. Toutes les bénédictions que nous avons reçues de la part du Père, du Fils et du Saint-Esprit sont scellées par le Saint-Esprit. C'est quelque chose qui est en nous pour l'éternité, et nous ne pouvons pas le perdre. Lorsque l'ennemi essaye de nous attaquer d'une manière ou d'une autre, rappelons-nous ce que nous sommes, ce que nous avons et ce que nous pouvons en Christ ! Forts de cela, nous ne nous laisserons pas faire !

Nous avons parlé de ce que le Père a fait (bénédiction, élection, prédestination). Pourquoi a-t-Il fait cela ? Éphésiens 1.6 :

*Pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés dans le bien-aimé.*

Le Fils, Lui, nous a donné le rachat, la révélation et l'héritage. Pourquoi ? Verset 12 :

*Afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ.*

Le Saint-Esprit nous a gardés. Pourquoi ? Voyons la fin du verset 14 :

*Pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire.*

Voilà trois fois, en rapport avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit, le pourquoi du comment : c'est pour célébrer la gloire de Dieu. Ce n'est pas pour nous-mêmes. C'est gratuit, mais cela a un but : célébrer la gloire de Dieu ! Dieu est plein de grâce, Il n'est pas limité dans Sa grâce, et Il veut que nous Le glorifions et que nous célébrions Sa gloire !

Espérance, richesse et puissance (nous en parlions page 26). Après le verset 14, le chapitre premier n'est pas terminé ! Nous arrivons au verset 15 jusqu'au verset 19 :

*15 C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints,*

*16 je ne cesse de rendre grâce pour vous ; je fais mention de vous dans mes prières,*

*17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ;*

*18 qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints,*

*19 et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force (= le travail, la puissance du Saint-Esprit).*

L'espérance est en rapport avec le Père, la richesse en rapport avec le Fils, et la puissance en rapport avec le Saint-Esprit. Voilà pour quoi Paul prie ! Lorsque nous prions pour quelqu'un, ou pour nous-mêmes, prions-nous seulement pour nos besoins ? Paul priait pour les Éphésiens, il demandait les versets 17 et 18, et il est bon que nous sachions aussi prier de cette manière, en demandant au Seigneur un esprit de sagesse et de révélation !

On peut avoir la révélation sans la sagesse, c'est ainsi que la révélation fait mal ou qu'elle n'est pas donnée au bon moment ! D'ailleurs, Jacques 1.5 vient à notre secours :

*Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.*

On a besoin de la révélation et on a besoin de la sagesse. Mais ce n'est pas tout : « Seigneur, illumine les yeux de mon cœur pour que je sache quelle est l'espérance, quelle est la richesse, et quelle est la puissance » ! Je veux vivre en rapport avec le futur (l'espérance), mais pas seulement le futur : le passé et le présent aussi !

Éphésiens 1.20 :

*Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les célestes.*

Toujours sans le mot « lieux ». Le Père a ressuscité le Fils, le Fils S'est ressuscité Lui-même, et le Saint-Esprit a aussi ressuscité le Fils. On voit encore une fois l'œuvre du Père, du Fils et du Saint-Esprit qui agissent ensemble dans l'unité. Et ils montrent au travers de cela la puissance de Dieu. Lorsqu'un homme sait qu'il va mourir, il prononce des paroles extrêmement importantes : ses dernières paroles sont celles que l'on retient (sauf si c'est un insensé). Christ a dit certaines choses juste avant de mourir, et Il ne pensait pas du tout à Sa mort physique : Il savait qu'Il allait mourir, Il était venu pour mourir, et Il n'avait pas peur de mourir ! Certains ont mal interprété certaines paroles de Jésus et ils ont pensé que Jésus avait peur... Mais non !

Jésus pensait à « Sa mort spirituelle », ou plus précisément au moment où Son âme allait descendre pendant trois jours dans le séjour des morts ! Là on voit l'espérance qui s'attache à Son appel. Christ est le modèle pour nous. Lorsque Jésus est remonté du séjour des morts, Il a emmené des captifs et Il S'est assis à la droite du Père. Mais Il a encore fait autre chose : Il est apparu plusieurs fois à tout un ensemble de personnes, Il a soufflé sur Ses disciples... Maintenant, Jésus attend le son de la septième trompette, et en attendant Il agit en tant que

souverain sacrificateur et Il prie, Il intercède sans cesse pour Ses enfants, en attendant de venir chercher Sa future Épouse, Sa Fiancée.

Versets 21 à 23 :

*21 Au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir.*

*22 Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église,*

*23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.*

Christ nous a donné toutes ces bénédictions, Il a pu le faire suite à tout ce qui s'est produit après Sa résurrection. Paul a prié d'une manière très précise pour les Éphésiens. D'ailleurs, il y avait huit points dans sa prière : la foi, l'amour, la sagesse, la révélation, l'illumination, l'espérance, la richesse et la puissance. Le Seigneur nous demande d'avoir des prières précises. Souvent, nous avons des prières secondaires, nous pensons aux choses du moment, à ce qui nous intéresse le plus, mais essayons d'avoir la pensée du Seigneur, nous souvenant qu'en Lui nous avons reçu la révélation !

Pour conclure ce premier grand point : Jésus est le chef suprême de Son Église, Il en est la plénitude. C'est le dernier verset du chapitre premier. Il est le chef, la tête, l'autorité, et il faut se souvenir qu'il y a deux dangers :

D'abord, **l'orgueil** : certains oublient que la tête est au-dessus du corps ! Nous avons reçu toutes choses en Lui, Son Corps aussi, mais le Corps doit rester sous la Tête et ne pas chercher à prendre sa place. Un corps ne peut rien faire de lui-même... Cela semble tellement évident, mais lorsqu'on le vit tous les jours, ne nous-arrive-t-il pas parfois d'oublier que ce que nous faisons, nous le faisons au nom du Seigneur ? Le Père l'avait préparé, le Fils l'avait payé, et le Saint-Esprit l'a gardé. Si nous nous souvenons de cela, nous serons préservés de l'orgueil ! Il y a une tête, ce n'est pas moi par mes propres forces ni ma propre autorité, pas ce que je désire, pas ce que je pense ou ce que je veux... Non ! C'est en Christ, tout est en Christ et tout est possible en Christ !

C'est possible en Christ de guérir les malades, de chasser les démons... Toutes sortes de bénédictions sont possibles, mais en Christ !

Et l'autre danger, c'est **la peur** : le corps ne doit pas oublier qu'il est au-dessus de tout ce qui est sur la terre, et même les pieds sont au-dessus ! Tout est au-dessus de la terre, et même de ce qu'il y a « sous » la terre (en rapport avec le royaume des ténèbres). Nous sommes au-dessus, et en plus nous avons une autorité ! Cela, nous ne pouvons bien le comprendre que lorsque nous avons bien compris que nous sommes en-dessous de la Tête !

Ces bénédictions, le Seigneur veut que nous les vivions pleinement ! Soyons conscients que nous en avons pleinement besoin ! Jésus est notre plénitude, Dieu veut nous donner la plénitude, et cela ne tient qu'à nous ! Nous sommes nés de nouveau, l'Esprit nous a scellés, gardés, et il est important d'aller plus loin : il nous faut recevoir le baptême du Saint-Esprit. La Bible parle de cinq baptêmes (repentance, régénération, eau, Saint-Esprit et feu, ou souffrance). Jésus baptise dans le Saint-Esprit, le Saint-Esprit donne les différents dons...

Ne mélangeons pas tout ! C'est à Jésus qu'il faut demander le Baptême de l'Esprit, Il le donne à ceux qui L'aiment, à ceux qui Le cherchent et à ceux qui Lui obéissent ! Oui, Dieu donne, et Il veut que nous recevions toutes ces bénédictions... Bénis, élus et prédestinés !

Rachetés, avoir reçu la révélation, et être héritiers. Parfois, on n'est pas conscient de ce que l'on a reçu, mais cela ne signifie pas qu'on ne l'a pas ! On peut perdre l'assurance du salut, mais pas le salut... L'ennemi essaye de nous faire croire des choses ! Et enfin, nous avons été scellés par le Saint-Esprit !

## Éphésiens 2

C'est sans oublier tout cela, ce fondement, qu'il nous faut avancer dans l'étude de l'épître aux Éphésiens. Si nous voulons bien avancer avec le Seigneur, il nous faut ensuite nous rappeler tout ce que nous avons en Christ ! Paul, inspiré par l'Esprit, nous montre certaines choses. Et il va nous montrer comment Dieu nous a « construits », quel travail Il a fait. Éphésiens 2.20 parle du fondement des apôtres et des prophètes, et il est dit que Christ est Lui-même la pierre angulaire. C'est avec cette pierre d'angle que nous commençons à construire une maison !

### 1. Il nous a cherchés

Éphésiens 2.1 à 3 :

- 1 *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés,*
- 2  *dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.*
- 3 *Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.*

Napoléon disait que pour gagner une bataille, il fallait de bons espions, et qu'il valait mieux un bon espion que dix généraux ! Il est important de connaître notre ennemi, sans toutefois avoir nos yeux focalisés sur lui, mais sur Christ et ce que la Bible nous enseigne ! Toujours est-il que la Bible nous parle de notre ennemi, et nous devons savoir comment il agit. Dans l'Ancien Testament, il est autant question de l'ennemi que dans le Nouveau ! Mais dans l'Ancien, il n'y avait pas toutes les indications qu'il y a dans le Nouveau, et qui nous permettent d'avoir la victoire sur l'ennemi ! C'était beaucoup plus difficile, plus flou, et c'est une des raisons pour lesquelles Job ne comprenait pas ce qui lui arrivait. Nous, nous avons toute la Bible !

Ce passage montre donc trois ennemis : le monde, le prince de la puissance de l'air (le diable), et les convoitises de notre chair. Avant notre nouvelle naissance, le monde, le diable et la chair dirigeaient notre vie : nous les suivions, et c'est ainsi que nous accomplissions les volontés de notre chair ; la chair dirigeait notre âme, et elle nous conduisait au niveau des pensées, de nos émotions, de notre volonté, de notre conscience, de nos désirs. Toujours le monde, le diable et la chair : deux ennemis extérieurs, et un ennemi intérieur ! Voilà pour « autrefois », et nous étions par nature des enfants de colère !

Ces trois premiers versets nous montrent le lieu, la « carrière » où Dieu est allé nous chercher. Il est allé nous chercher dans le monde, Il nous a tirés des griffes du diable, Il est venu pour nous ôter la chair (« crucifier la chair »), et c'est le premier point : Il nous a cherchés, et Il nous a trouvés !

## **2. Il nous a arrachés au monde**

Versets 4 à 7 :

*4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, (par rapport à Jean 3.16 - la raison profonde de Dieu)*

*5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ;*

*6 il nous a ressuscités ensemble (la nouvelle naissance est une résurrection), et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ,*

*7 afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.*

Le Seigneur veut nous apprendre à Le glorifier, et à célébrer Sa gloire ! Lorsqu'on dit ce que le Seigneur a fait pour nous, jusqu'où Il est venu et comment Il a préparé, payé et gardé cette œuvre en nous, alors nous Le glorifions ! C'est cela le bon moyen de glorifier Dieu, et non pas en faisant des tas d'œuvres, que souvent Dieu ne bénit pas ! Mais même pour les fois où Dieu bénit, ce n'est pas parce que Dieu bénit une œuvre que je suis en train de Le glorifier ! La Bible dit que Dieu donne et bénit, aussi bien les bons que les méchants ! Attention : la bénédiction n'est pas une preuve que l'on est dans la volonté de Dieu ! Il se peut malheureusement que nous fassions notre propre volonté...

Verset 8 :

*Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.*

Alors, on est sauvé par la foi ou par la grâce ? C'est par grâce, mais le Seigneur utilise la foi pour nous sauver.

Versets 9 et 10 :

*9 Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.*

*10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Nous sommes Son ouvrage, et même Son chef d'œuvre, et on est dans la volonté de Dieu lorsqu'on accomplit les œuvres qu'Il a Lui-même préparées d'avance afin que nous les pratiquions, et non pas quand nous accomplissons des choses pour le Seigneur. Lorsqu'on fait ce qui a été préparé d'avance, Dieu reste toujours le premier, et on est alors toujours amené à rendre la gloire à Dieu ! Si on fait ce que l'on a décidé, ce n'est plus Dieu qui est le premier, mais c'est nous ! Attention à ne pas glorifier l'homme et à ne pas le mettre en avant ! Ne nous trompons pas dans les intentions : ce que Dieu a préparé pour Philippe n'est pas pareil ce que ce que Dieu a préparé pour Pascal, et en fonction de ce qu'Il a préparé, Il va qualifier et donner ce qui est nécessaire pour faire ces œuvres ! Dieu a préparé, et le Fils a payé pour

cela ! À nous de nous emparer des dons nécessaires pour accomplir ces œuvres préparées d'avance !

Si dans un premier temps nous avons vu où Dieu est venu nous chercher, nous voyons à présent qu'Il nous a arrachés du monde ! Là où nous étions morts pour nos offenses, Il nous a rendus vivants avec Christ ! Imaginons un arbre arraché de la forêt : une fois arraché, on ne peut pas le remettre dans la forêt ! Mais certains enfants de Dieu qui ont été arrachés au monde finissent par y retomber, et malheureusement, ce n'est pas tellement qu'ils « veulent » y retomber, mais c'est par manque de connaissance !

### 3. Il nous a unis

Versets 11 et 12 :

*11 C'est pourquoi, vous autrefois **non-Juifs** dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme,*

*12 souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*

« Non-Juifs » à la place de « païens », parce que les païens n'ont pas de religion ! Cela regroupe toute l'humanité, y compris les bouddhistes ou les musulmans...

Versets 13 et 14 :

*13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.*

*14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié...*

Des deux Il n'en a fait qu'un : les Juifs et les non-Juifs ont été réunis. C'est ce que les juifs n'ont pas compris du temps de Jésus, ni même après ! Dieu voulait se servir d'Israël pour toucher et bénir tous les peuples, de nombreux passages le prouvent dans l'Ancien Testament, mais Israël ne l'a pas compris : ils ont voulu garder Dieu pour eux ! Ne tombons pas dans le même piège : faisons participer tous ceux que nous pouvons, aidons-les à être bénis en Christ, et que nous soyons là pour tous ceux qui ont besoin d'être cherchés et arrachés pour être unis avec Christ ! Jésus « aurait pu » rester au ciel, mais Il a choisi de venir nous chercher et nous arracher ! Jésus est venu pour les autres, et nous, nous sommes ressuscités en Christ pour donner aux autres ! C'est notre mission !

Éphésiens 3.6 :

*Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile.*

En fait, il faudrait traduire :

*Ce mystère, c'est que les non-Juifs sont cohéritiers, sont « co-corps » et ont la « co-promesse » en Jésus-Christ par l'Évangile.*

Dieu veut nous unir ! Dans Jean 10, Jésus parle du bon berger et du portier. Jésus est les deux ! Il dit par exemple au verset 14 :

*Je connais mes brebis, et elles me connaissent...*

Mais voyons le verset 16 :

*J'ai encore **d'autres brebis**, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.*

C'est clair ! Mais malheureusement, aujourd'hui encore dans le monde évangélique, on trouve ces deux extrêmes : d'un côté on ne veut pas entendre parler d'Israël ou des juifs, il y a une forme d'antisémitisme, et d'un autre côté on en parle trop, on veut retrouver les traditions, ou être juif messianique ! Il existe en France au moins une synagogue chrétienne, avec un Rabbin évangélique ! Où va-t-on... ? On retrouve les traditions, et ce sont les extrêmes !

Dieu veut qu'il y ait un seul troupeau, parce qu'il n'y a qu'un seul berger, un seul Corps, et Dieu n'a toujours eu qu'une seule Église dans le temps : d'abord l'Église d'Israël, et ensuite l'Église de Jésus-Christ ! De plus, une fois que l'Église de Christ aura été enlevée, c'est à nouveau l'Église d'Israël qui va travailler sur la terre ! Mais aujourd'hui, c'est le temps où les juifs doivent entrer dans le Corps de Christ, individuellement, et pas en tant que nation ! C'est la véritable priorité pour les juifs ! La nation que Dieu a préparée, c'est l'Église, appelée une « nation » dans Romains 10 ! Il n'est pas question de forcer une alia (immigration des juifs en Israël), car c'est une mauvaise compréhension des Écritures, ou alors c'est vouloir mettre les Écritures en pratique au mauvais moment ! Si tous les juifs retournaient en Israël, le pays serait obligé de faire une guerre d'expansion ! Le temps viendra où Israël sera rassemblé en nation, mais pour le moment c'est un travail individuel : tous doivent former un « co-corps » !

Revenons à Éphésiens 2.14 :

*Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié.*

Ce mur de l'inimitié, c'est la loi de Moïse ! Galates 2 nous dit que c'était le « pédagogue », l'esclave qui, le matin, prenait l'enfant par la main et l'amenait à l'école et revenait le chercher lorsque l'école était terminée. Il s'occupait de l'enfant au quotidien. La loi était ce pédagogue pour nous enseigner des choses, mais ce n'était pas la fin de tout, c'était pour nous conduire à Christ ! Une fois que Christ est arrivé, la loi a perdu son utilité : comme le mur a été renversé, nous ne devons plus nous mettre sous la loi !

L'Ancien Testament n'est pas révolu, il ne faut évidemment pas le jeter, mais il représente une image, dont la réalité est en Christ ! Les versets de la loi ne doivent pas être lus de la même manière que les versets historiques ou les versets poétiques, ou encore les prophétiques ! Chaque passage de l'Ancien Testament a une raison d'être pour nous aujourd'hui !

2 Timothée 3.16 et 17 :

*16 **Toute** l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice,*

*17 afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.*

Toute, y compris l'Ancien Testament !

Éphésiens 2.15 :

*Ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix.*

Voilà un nom pour l'Église : « l'homme nouveau ». Un chrétien est aussi un homme nouveau, et un couple selon Dieu aussi, puisqu'un couple ne forme plus qu'une seule chair !

Verset 18 :

*Car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.*

Lorsqu'on a compris la pensée de Dieu, tout devient facile : Dieu ne veut pas les Juifs d'un côté et les non-Juifs de l'autre, et pas non plus des chrétiens qui pensent une chose d'un côté et une autre chose de l'autre ! Non ! La co-promesse et le co-héritage sont pour tout le monde, nous sommes un seul et même Corps, avec un seul Esprit, et c'est le même Christ qui en est la tête, avec le même Père au-dessus ! Nous y reviendrons un peu plus loin dans Éphésiens 4. Le Seigneur est venu nous chercher, Il nous a arrachés, Il nous a unis, et enfin...

#### **4. Il veut bâtir avec nous**

Versets 19 à 22 :

*19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.*

*20 Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

*21 En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur (l'assemblée locale).*

*22 En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit (chaque individu).*

Nous sommes tous concernés ! Le quatrième point, c'est que Dieu veut bâtir avec nous, et là nous comprenons bien la construction, la formation que Dieu est en train de faire : Dieu n'est pas venu nous chercher « pour rien », Il ne nous a pas unis « pour rien », mais Il veut bâtir, et pour ce faire, Il parle du fondement des apôtres et des prophètes, Christ étant la pierre angulaire. Nous avons une belle image de cela lors de la transfiguration : Christ est là, et il y a avec Lui Moïse (qui symbolise les apôtres - Moïse a été envoyé par Dieu), et Élie (qui symbolise les prophètes). Comprenons-nous bien cela ?

Dieu peut toujours bâtir : un arbre sans tuteur va quand même pousser, un enfant sans éducation va quand même grandir, mais avec quel résultat ? Si nous pouvons connaître le plan du Seigneur, où Il est venu nous chercher et comment Il veut bâtir avec nous, cela nous donne la possibilité de grandir d'une manière droite : sur le fondement des apôtres et des prophètes. Alors, attention : les apôtres et les prophètes ne font pas « tout », et les ministères ne règlent pas tout non plus ! S'il y a des apôtres et des prophètes dans une église et que l'église ne fait pas ce qu'il faut, elle ne grandira pas droitement, c'est évident ! Mais Dieu a donné ce fondement particulier. Dieu veut édifier Son Corps et Ses enfants, ainsi que chaque famille, sur le fondement des apôtres et des prophètes, Christ étant Lui-même la pierre angulaire. C'est ce que les Juifs et les non-Juifs doivent apprendre à faire ensemble ! Voilà comment l'Église doit être construite, et si c'est le cas, elle pourra continuer à grandir !

Nous allons prendre le temps d'examiner un peu les bénédictions que nous avons « en Lui », ces bénédictions qui viennent du ciel et qui descendent sur la terre, que Dieu nous a données « en Christ », expression qui revient tellement souvent dans Éphésiens ! Certaines personnes ont bien compris cela intellectuellement, mais il faut que cela passe ensuite dans le côté pratique, dans le cœur, dans la vie de tous les jours. D'abord, il faut bien le comprendre intellectuellement, mais pour cela, il faut en avoir reçu au préalable la révélation : cela commence par notre esprit, puis ensuite cela passe dans notre âme, et ensuite on va le vivre dans notre corps.

- **Nous avons hérité de Sa nature, la nature divine céleste**

Éphésiens 2.3 :

*Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.*

Oui, nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. Un peu plus loin, nous avons la même pensée dans Éphésiens 4.22 :

*Par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses...*

C'est la vieille nature, ce que la Bible appelle « le vieil homme ». Un jour, nous sommes nés de nouveau, nous avons reçu une nouvelle nature, nous sommes devenus une nouvelle création (et non créature comme c'est parfois mal traduit !). Un bébé naît, une nouvelle créature vient, et un jour nous sommes apparus comme nouvelle créature : nous avons toujours le même corps, toujours notre âme, notre esprit a commencé à fonctionner lors de notre conversion, mais avons-nous pleinement conscience que nous sommes une nouvelle création ? Nous avons en nous la nature de Christ, nous sommes des « petits Christ » - c'est le véritable sens du mot « chrétien » que l'on donnait aux premiers chrétiens à cause du témoignage qu'ils rendaient !

D'ailleurs, nous ne devons jamais accepter une attaque de l'ennemi qui viendrait nous dire : « Voilà, tu as encore le vieil homme, cette nature d'enfant de colère ». Non ! Lorsque la Bible parle du vieil homme, et en rapport avec les enfants de Dieu, c'est toujours à l'aoriste, ce temps de conjugaison grec décrivant une action accomplie une fois pour toutes ! On n'a plus rien à faire ou à voir avec cette nature d'avant, on n'a plus cette nature pécheresse, mais cela ne veut pas dire que l'on ne pèche plus, ou qu'il n'y a pas encore des conséquences au péché : il y a toujours des convoitises ou certaines choses qui se manifestent, parce qu'il y a un combat ! Mais comprenons bien : si nous sommes dans notre ancien milieu, pas encore nés de nouveau, il n'y a pas de combat, parce que la vieille nature a ses passions, ses convoitises, ses désirs, toutes sortes d'éléments qui font partie d'elle. S'il y a un combat, c'est précisément parce que nous ne sommes plus dans la vieille nature et que l'homme nouveau, dont parle Éphésiens, n'accepte plus les conséquences du vieil homme. Comprenons bien cela !

2 Pierre 1.4 :

*Celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.*

Un processus se développe, peu à peu, doucement dans notre vie : c'est la sanctification ! Jésus nous a complètement libérés, le jour de notre nouvelle naissance, de la sentence du péché ! La sentence du péché, c'était la mort spirituelle, et on en est libéré ! C'est la première clé : la justification, qui amène à la sanctification. La première clé dont nous devons nous souvenir, c'est notre nature céleste ! C'est une bénédiction spirituelle que nous avons reçue, il faut en avoir pleinement conscience et ne pas seulement le concevoir intellectuellement ! C'est ce qui fait toute la différence entre un chrétien et un religieux : un religieux parlera de la Bible, de choses de Dieu, de choses spirituelles, mais comme il ne les vit pas, la nature céleste de Christ n'est pas en lui alors il ne peut pas faire plus qu'en parler... Vivons les choses !

Si nous traversons des situations difficiles, rappelons-nous notre nature ! Nous avons des droits au travers de cette nature, nous ne sommes plus comme avant, nous ne sommes plus « sans Dieu » ou « sans Christ » ! Nous avons des droits (et des devoirs !), et nous avons une autorité, un pouvoir, qui nous permettent, au travers de cette nature, de ne pas nous décourager ou nous laisser aller comme avant, lorsque nous ne savions pas comment faire et que nous étions contraints de rechercher des solutions humaines ! La nature de Christ est en nous, et cette nature nous permet à tout moment de nous adresser à Christ. C'est une nature céleste !

#### - **Nous avons également reçu Sa vie**

Lorsqu'un bébé naît, pour y revenir, ensuite il faut qu'il vive : il ne peut pas se contenter « d'être né »... Nous avons reçu la vie de Christ, mais si nous avons seulement reçu Sa nature, cela voudrait dire que nous pourrions être comme Christ mais en étant « figés ». Nous avons reçu la vie de Christ, et c'est en rapport avec notre vie de tous les jours ! Tous les jours nous vivons, tous les jours nous avons des activités. La vie est dans le sang, voilà la vie que nous avons sur la terre, et elle concerne tout être humain normalement constitué qui n'a pas forcément la nouvelle vie. Mais nous avons aussi une autre vie, et Jean 10.10 nous dit même que nous avons reçu la vie, et la vie en abondance, dont le véritable sens serait plutôt « vie au-delà de la normale » ! C'est surnaturel, et cela nous conduit dans la vie de résurrection.

Colossiens 3.4 :

*Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

1 Jean 5.12 :

*Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.*

Nous avons une autre vie, et nous avons besoin de temps dans notre journée pour la vivre ! Cette vie avec le Seigneur existe aussi pendant que nous dormons, la Bible nous en parle, et le Seigneur peut même Se révéler à nous par exemple au travers de songes. Si lorsque nous dormons nos sens sont en sommeil, tous ne le sont pas : notre oreille ne dort jamais ! Le privilège que nous avons dans cette vie céleste, c'est qu'il est possible de vivre cette vie avec Christ 24/24h, de jour comme de nuit, réveillés ou endormis !

La vie avec le Seigneur est en rapport avec la sanctification. Si je mens, je perds une partie de la vie au travers de mon mensonge, mais si je dis la vérité, alors je vis, parce que la vérité donne la vie ! Jésus est la vérité, et plus je vais grandir dans ce processus de sanctification, plus ma vie va être abondante avec le Seigneur ! Ces choses ne doivent pas rester dans

l'intellect, elles doivent passer dans le cœur et il nous faut vraiment apprendre à les vivre pleinement ! Si par moments nos forces nous abandonnent, que nous n'avons envie de rien, il nous reste toujours la vie du Seigneur, et nous avons « envie » de Lui : la soif du Seigneur se manifestera toujours ! Ne retenons pas cette vie, ne l'empêchons pas de se développer : plus le processus de sanctification se développera en nous, plus cette vie grandira !

Nous trouvons le contraire dans Éphésiens 4.18 :

*Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.*

C'était notre cas avant de connaître le Seigneur ! Voilà pour la deuxième grande bénédiction céleste, la vie de Dieu ! Sa nature, Sa vie...

### - **Nous pouvons avoir une relation avec Lui**

Oui, nous avons des relations avec le Seigneur ! Dans la mesure où le Seigneur nous a donné Sa nature et Sa vie, nous ne sommes plus éloignés de Lui : la sentence du péché n'a plus aucun pouvoir sur nous et nous pouvons avoir une relation extraordinaire avec le Seigneur ! Ce n'est plus un trône de justice, ni de crainte ou de peur, mais un trône de grâce ! Cela ne nous permet pas de faire n'importe quoi, évidemment (on vient de parler du processus de sanctification), mais l'accès y est autrement plus simple qu'il ne l'était pour le souverain sacrificateur dans le lieu très saint du tabernacle, puisque le voile a été déchiré !

Jean 20.17 :

*Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.*

Hébreux 2.11 :

*Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler **frères**.*

Nous sommes Ses frères... Quelle belle relation ! Ce n'est pas une relation lointaine, ou avec quelqu'un qui est « intouchable », injoignable... Non ! Le téléphone du Seigneur est toujours ouvert ! Les relations dépendent simplement de cette vie : il faut laisser se développer la vie spirituelle !

Jésus nous appelle Ses frères, mais jamais on ne trouve dans la Bible un verset nous autorisant à Le traiter comme notre frère : Jésus est notre Seigneur et Maître ! Attention aux implications de la pensée grecque qui diraient que « si Jésus nous appelle Ses frères, nous pouvons en faire autant »... Non ! Ayons la crainte de Dieu, c'est un style de vie, comme nous en parlions ! Tout nous conduit dans la crainte du Seigneur ! Jésus est notre Seigneur, et nous avons avec Lui des relations frère ↔ Seigneur ! Avec un frère, on peut tout se dire, on est proche, c'est la famille, mais le Seigneur nous dirige et nous conduit : ce n'est pas une relation de copinage et cela n'a rien à voir avec du copinage ! Ne soyons pas légers dans nos relations avec Jésus !

Le contraire se trouve dans Éphésiens 5.6 :

*Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.*

« Fils de la rébellion » ! Lorsqu'on est rebelle, on n'a pas la relation correcte avec Jésus le Seigneur ! Qui dit « relation » dit « communication ». Prier, ce n'est pas seulement prononcer des mots ! Dans la Bible, certains ont fait des choses « au nom de Jésus que Paul prêche », mais cela n'a servi à rien du tout ! Lorsque nous prions, il n'est pas nécessaire de terminer par « au nom de Jésus », mais nous devons adresser notre prière au Seigneur ! Voilà ce qui est important ! Vers qui notre cœur est-il tourné ? À qui adressons-nous nos prières ?

La communication, ce sont des paroles, des soupirs inexprimables, des pensées qui viennent du cœur, et la communication est possible toute la journée, alors que nous ne sommes pas obligés de parler constamment avec Christ dans nos relations avec Lui ! Mais il est important que nous ayons des relations vraies et profondes avec Christ dans ce que nous allons penser, dire, et faire !

Proverbes 4.23 :

*Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

Si la Bible nous met en garde, c'est parce que du cœur vont naître les pensées, des pensées vont naître des paroles, ces paroles vont engendrer des actes, et les actes vont produire des œuvres qui produiront du fruit. Il y a toujours un fruit, mais il n'est pas toujours bon ! Lorsqu'il est bon, c'est une œuvre que Dieu a préparée d'avance pour nous, mais parfois le fruit n'est qu'à moitié mûr, et parfois il n'est carrément pas bon, cela arrive malheureusement aussi. Une œuvre qui n'est pas bonne n'est pas forcément liée à la vieille nature, mais c'est tout simplement une œuvre que Dieu n'a pas préparée d'avance pour nous !

Là, le processus qui va faire que la relation avec Jésus va se développer, c'est le processus de l'onction ! Voilà le rôle du Saint-Esprit : si on le laisse agir dans notre vie de tous les jours, il habite en nous et il est là pour nous parler, nous avertir, ou nous révéler des choses. Développons cette relation !

2 Corinthiens 13.13 :

*Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !*

### - **L'affermissement**

1 Thessaloniens 3.12 et 13 :

*12 Et que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres, et pour tous, à l'exemple de celui que nous avons pour vous ;*

*13 qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints !*

Là, il est question de notre affermissement ! Le Seigneur veut nous affermir, c'est bien d'avoir des relations avec le Seigneur, mais elles doivent devenir stables, fermes, et en aucun cas temporaires ! En d'autres termes, ne nous contentons pas d'expériences spirituelles qui

nous font ou nous ont fait « du bien » ! L'affermissement est nécessaire, il doit être régulier et constant dans notre vie. Ayons des relations régulières avec Dieu, Père, Fils, et Saint-Esprit ! On ne peut pas vivre uniquement de souvenirs, et passer notre temps à nous remémorer les bonnes expériences faites avec le Seigneur !

1 Pierre 5.10 :

*Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables.*

Bien des versets nous parlent de perfectionnement, d'affermissement : notre relation doit grandir au point d'être régulière et stable. Il ne doit pas y avoir dans notre vie chrétienne des hauts et des bas - d'ailleurs, en général, dans un tel cas, il y a plus de bas que de hauts - sinon, notre humeur spirituelle dépendra des bas que nous vivons... Non, il ne doit pas en être ainsi ! Même la souffrance n'est pas une mauvaise chose, elle nous amène toujours plus loin, et c'est le chemin le plus court vers la maturité ! Du coup, on ne la considère plus comme quelque chose de mauvais. Évidemment, il est bien question de souffrance qui ne soit pas une conséquence du péché ! La souffrance est là pour « un peu de temps », alors relativisons les choses, car les souffrances que nous vivons maintenant ne sont rien à côté de l'éternité qui est devant nous !

Pour comprendre et accepter la souffrance, il faut avoir compris les étapes précédentes : Sa nature, Sa vie, et une relation avec Lui. Lorsque nous avons une relation avec le Seigneur, par Son Esprit qui se développe et qui grandit, et que nous rencontrons un temps d'épreuves, un moment difficile, ou que nous avons besoin d'être corrigés par le Seigneur, le fait que nous ayons une relation solide avec le Seigneur nous évitera de nous lamenter : l'Esprit nous montrera pourquoi cette souffrance, pourquoi ce temps est permis, il y a toujours des raisons, et c'est le processus de la consécration : le Seigneur nous veut tout entiers pour Lui ! On le sait, mais dans la pratique de tous les jours, il y a du travail... C'est en rapport avec la discipline, c'est loin d'être facile, et c'est là que le Seigneur veut nous affermir et faire ce travail en nous !

Le contraire se trouve dans Éphésiens 5.14 :

*C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.*

On a besoin de discipline, et le Seigneur va agir pour nous discipliner ! Si nous sommes en règle et que nous souffrons, nous souffrons pour le Seigneur ! S'Il permet la souffrance, c'est qu'Il a une raison bien précise, et Il nous la montrera d'une manière ou d'une autre. Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, combien il est important de vivre cela ! Les choses sont tellement faciles à comprendre lorsque tout va bien...

Hébreux 12.4 à 6 :

*4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.*

*5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;*

*6 car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.*

## - Nous servons le Seigneur, nous sommes à Son service

Son service ! Ce n'est pas notre ministère ou service, mais c'est le Sien ! Il nous a sauvés pour que nous soyons utiles dans Son œuvre ! Un être humain naît, il vit, il a des relations, il s'affermir dans ses relations, puis il va travailler, pour être utile à la société et continuer à vivre. Cela fonctionne de la même manière avec le Seigneur. Nous avons en quelque sorte deux vies en parallèle, alors laquelle privilégions-nous ? La vie naturelle est terrestre, avec tous ses éléments terrestres, et elle passera ! La vie spirituelle est céleste, elle est en Christ, avec tous les éléments célestes ! Dieu nous a déjà choisis, Il nous qualifie, Il nous prépare pour

Le servir, et viendra le temps où des personnes seront envoyées à l'extérieur : un temps, nous recevons, puis le temps arrive où nous pouvons donner, comme les enfants qui deviennent adultes. Cela n'est pas de la théorie, ou quelque chose que nous voyons dans le lointain : laissons-nous être qualifiés par le Seigneur, et fonctionnons avec ce qu'Il nous donne, avec le ou les dons qu'Il a placés en nous !

C'est là le processus de la vocation, de l'accomplissement de la volonté de Dieu : la bonne, l'agréable, et la parfaite. Tout n'est pas bon, agréable et parfait au début lors de nos « premières œuvres », mais nous entrons dans ce processus des œuvres préparées d'avance pour nous. Ces œuvres, au départ, ne sont peut-être pas parfaites mais elles sont bonnes, elles iront vers la perfection, et c'est dans cette direction que le Seigneur veut nous conduire !

Le contraire se trouve dans Éphésiens 2.3 :

*Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.*

En d'autres termes : tout sauf les volontés de Dieu !

Éphésiens 2.19 :

*Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.*

Les étrangers ne peuvent pas servir dans l'œuvre de Dieu, parce qu'ils ne peuvent pas avoir les dons et les ministères qui viennent du ciel. C'est pour cela que l'Éternel, dans Ézéchiel 44, reproche au peuple d'avoir mis des étrangers dans le temple pour Le servir : c'est grave !

Nous ne sommes plus des étrangers, ne soyons pas étrangers au service, ne nous considérons pas comme étrangers aux dons du Saint-Esprit ! Certains s'imaginent que les dons étaient seulement pour les premiers siècles, ou qu'ils sont réservés aux temps de réveils ! Non, Dieu veut manifester tous les dons spirituels ! Il n'y a pas que les dons de 1 Corinthiens 12 : Dieu veut manifester tous les dons et services possibles. Cela doit être vraiment concret !

## - Le renouvellement

Éphésiens 4.23 et 24 :

*23 À être renouvelés dans le souffle de votre intelligence (ou de votre âme),*

24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

(Le souffle, et non pas l'esprit comme c'est souvent mal traduit). Combien le renouvellement est important ! Le Seigneur veut nous donner des forces nouvelles, et nous devons cheminer avec Lui. Il est possible de vivre avec des choses que l'on connaît et d'apporter du « réchauffé » autour de nous, et il nous faut connaître des choses spirituelles, mais on a besoin du renouvellement ! C'est différent de l'affermissement : cette fois c'est plutôt l'approfondissement ! Plus nous sommes unis avec Christ, plus nous entrons en profondeur avec Lui. C'est quelque chose de fort !

Ne nous contentons pas seulement d'arriver au service ! C'est bien de servir le Seigneur, mais il faut approfondir et aller plus loin dans notre relation avec le Seigneur. C'est le processus de l'amour : celui qui aime Dieu, c'est celui qui est connu de Dieu et qui connaît Dieu !

Le contraire se trouve dans Éphésiens 4.14 :

*Ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction...*

Un enfant ne sait pas approfondir, et c'est à cause de cela qu'il est facilement trompé ! Josué, avec les Gabaonites, s'est fait avoir aussi... Pourtant, il connaissait le Seigneur, il Le servait, il était bien à sa place, mais il n'a pas cherché l'Éternel et il est tombé dans le piège ! Parfois nous pouvons être des adultes spirituels, bien marcher avec le Seigneur, mais avoir encore des fonctionnements d'enfants ! 1 Corinthiens 14.20 nous dit de ne plus être des enfants en rapport avec le jugement.

Et voyons simplement le verset précédent (Éphésiens 4.13) :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ...*

Voilà pour celui qui a grandi, qui a approfondi avec le Seigneur, et qui s'est perfectionné !

### - La gloire / La souffrance, toujours indissociables

Philippiens 1.29 :

*Car il vous a été fait la **grâce**, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de **souffrir** pour lui.*

Philippiens 3.10 :

*Ainsi je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et **la communion de ses souffrances**, en devenant conforme à lui dans sa mort...*

Tout se tient : c'est seulement maintenant que l'on peut dire que c'est une bénédiction céleste que la souffrance en Christ, mais on ne peut le comprendre qu'une fois que l'on a Sa nature, Sa vie, Ses relations... Bref : tout ce que nous venons de décrire ! Job n'a pas compris la souffrance, jusqu'à ce que Dieu lui parle à la fin du livre, et là il a compris ! Si nous ne sommes pas affermis, nous aurons des difficultés au niveau de la souffrance ! Et plus nous grandirons dans la communion avec le Seigneur, plus nous serons unis avec Lui, plus nous

comprendrons Ses motivations, pourquoi Il permet ceci ou cela, et nous comprendrons mieux pourquoi le chemin par lequel nous passons nous fait traverser des souffrances !

Mais... Philippiens 3.21 :

*(Notre sauveur) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.*

Notre corps, parfois il souffre, mais un jour il sera glorifié ! Notre âme souffre aussi, pour grandir dans le processus de sanctification, mais un jour elle sera complètement sanctifiée ! Notre esprit, lui, ne souffre pas, mais notre corps et notre âme sont appelés à souffrir pour la gloire !

Colossiens 1.24 :

*Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église.*

Colossiens 3.4 :

*Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

Pour résumer les deux, voyons Romains 8.17 et 18 :

*17 Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.*

*18 J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.*

Tant que l'on est enfants, on est sous la tutelle, on n'est pas encore « frères » : seuls les fils peuvent être appelés « frères ». Le commencement est là, mais il faut aller jusqu'au bout, c'est en rapport avec le fruit, et c'est le processus de la perfection ! Ce processus doit se développer jour après jour, jusqu'à la fin de notre vie terrestre ! Il n'est pas possible, tout en étant vivant, d'atteindre la perfection dans tous les domaines, mais il faut y tendre !

Le contraire se trouve dans Éphésiens 2.12 :

*Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.*

Éphésiens parle souvent de « autrefois, en ce temps-là, avant et aujourd'hui ». Autrefois, avant notre nouvelle naissance, nous avions des souffrances, oui, et elles ne nous faisaient pas plaisir parce qu'elles ne portaient pas le but de la gloire en elles ! Elles ne faisaient que nous conduire à en vouloir aux hommes, mais les souffrances pour Christ ont pour but la gloire du Seigneur, Il nous a créés à la louange de Sa gloire ! Sa nature fait partie des bénédictions célestes que nous avons « en Christ ».

Sa nature, Sa vie, Ses relations, Son affermissement, Son service, Son approfondissement, Ses souffrances et Sa gloire ! Vivons cela ! Même si nous travaillons dans le monde, nous faisons toutes les choses pour le Seigneur, avant-même de les faire pour notre patron ! À l'école, à la fac, c'est encore pour le Seigneur ! Tout, partout, est pour le Seigneur ! Sinon, c'est que nous ne sommes pas dans Son plan mais à côté, et alors il faut vite y retourner ! Tout est pour le Seigneur ! Même les sœurs qui font le travail domestique à la maison le font pour le Seigneur,

et c'est aussi pour le Seigneur qu'elles élèvent leurs enfants ! Pas seulement prier, lire la Bible, mais que nous fassions tout pour le Seigneur !

Lorsqu'on commence à lire le Nouveau Testament, on se réjouit de lire toute la vie de Jésus dans les évangiles. Ensuite, on est intéressé de voir la vie des premiers chrétiens qui ont vécu dans la continuité. Puis les épîtres arrivent, et là on commence à grincer un peu des dents parce que les épîtres nous concernent, elles nous enlèvent toutes illusions sur nous-mêmes, et nous montrent que nous sommes appelés à vivre comme Jésus et les premiers chrétiens.

## Éphésiens 4 : les deux domaines de l'unité

Jésus est à l'origine de l'unité, Il est profondément uni avec Son Père et avec l'Esprit.

Ésaïe 9.5 :

*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.*

Le mot « conseiller » signifie en hébreu « conseiller ensemble » : c'est le conseil du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Le Père ne fait rien sans le Fils et le Saint-Esprit, le Fils non plus, etc. Jésus sait donc de quoi Il parle lorsqu'Il parle de l'unité, et il est important que nous en comprenions la signification ! C'est le début du chapitre 4 qui nous en parle. Jusqu'à présent nous avons un chapitre par point : chapitre 1 = le fondement ; 2 = la formation ; 3 = la vocation, mais n'oublions pas que c'est l'homme qui a subdivisé la Bible en chapitres et en versets...

Une fois que nous avons compris ce que nous avons reçu, il nous faut marcher : l'expression « marcher » se retrouve sept fois dans l'épître aux Éphésiens. Nous allons les passer rapidement en revue.

Éphésiens 2.2 :

*Dans lesquels vous **marchiez** autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion.*

Là, il est question de la marche « autrefois ».

Verset 10 :

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les **pratiquions**.*

Littéralement : « que nous marchions dans les œuvres préparées d'avance ».

Éphésiens 4.1 et 17 :

*1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à **marcher** d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée...*

*17 Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur : vous ne devez plus **marcher** comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées.*

Éphésiens 5.2, 8 et 15 :

2 *Et **marchez** dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*

8 *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. **Marchez** comme des enfants de lumière !*

15 *Prenez donc garde afin de **vous conduire** avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages...*

« Vous conduire », c'est toujours le même mot en grec traduit par « marcher ».

En clair : il faut marcher et avancer avec le Seigneur !

Le chapitre 4 commence donc ainsi : Éphésiens 4.1 :

*Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée.*

La vocation, on en a parlé au chapitre 3 : c'est en rapport avec le service pour le Seigneur. Nous sommes sauvés gratuitement, mais cela ne signifie pas que nous pouvons faire n'importe quoi ! Nous avons été sauvés gratuitement dans un but particulier : le Seigneur attend de nous quelque chose, Il veut que nous Le servions ! D'ailleurs, lorsqu'on connaît le Seigneur, notre plus grand désir est de Le servir, mais on ne peut pas Le servir de n'importe quelle manière !

2 Pierre 1.10 :

*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

Soyons fermes ! Et si nous ne savons pas encore de quelle manière nous serons appelés à servir le Seigneur, appliquons-nous déjà à bien comprendre les trois premiers chapitres d'Éphésiens ! Allons nous réfugier en Christ, prenons du temps dans la communion personnelle avec Dieu pour comprendre tout ce que nous avons « en Lui ». Ce n'est pas peu, et il y a de la place pour tout le monde ! Ensuite, attendons-nous à ce que le Seigneur nous parle, remercions-Le pour tout ce qu'Il a fait pour nous, fléchissons le genou devant le Père, laissons-nous remplir de l'Esprit... Plongeons-nous dans l'amour du Seigneur, étant fondés et enracinés dans cet amour.

Il est impossible qu'en vivant cela pendant des semaines et des mois le Seigneur ne finisse pas par nous révéler Sa volonté au niveau de la vocation ! Mais cela ne voudra pas forcément dire non plus que ce service sera immédiat : Saul (Paul) a mis des années avant d'entrer dans le plan de Dieu. Entre la préparation, la formation... L'important est de bien comprendre que nous ne sommes pas simplement élus, mais élus en vue d'une vocation, d'un service bien particulier ! Lorsqu'on est en train de servir Dieu dans ce qu'Il a prévu pour nous, on est heureux de pratiquer ce service - même si c'est « une charge qui nous est imposée ». Mais si nous sommes lassés de servir le Seigneur, que nous souffrons, posons-nous des questions, parlons-en et cherchons où est l'aiguillage qui a peut-être été manqué.

Donc, l'unité au chapitre 4 : il est question de **l'unité de l'Esprit**, et aussi de **l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu**. Deux unités donc. Tout va tourner autour de cela. Mais attention, ne confondons pas unité et uniformité ! L'unité de l'Esprit vient de l'intérieur, l'Esprit agit en nous et dans le Corps de Christ, donc à l'intérieur de l'Église. L'uniformité, en revanche, vient de l'extérieur : le monde aime bien l'uniformité, et il agit de plus en plus dans le sens de la mondialisation. Si on passe de l'unité à l'uniformité on perd peu à peu la présence de Dieu, car l'unité vient de Dieu mais l'uniformité vient de l'homme, et cela peut nous amener jusqu'au divorce d'avec Dieu ! Un divorce est toujours en rapport avec un cœur dur, mais Dieu veut remplacer nos cœurs de pierres par des cœurs de chair. Encore un travail de l'Esprit qui se fait à l'intérieur !

On a souvent tendance à dire qu'il faut que les chrétiens soient unis aujourd'hui. Oui, c'est une belle pensée, mais comment va-t-on s'y prendre ? Dans le monde, on a inventé l'œcuménisme, qui est complètement de l'uniformité : il ne faut surtout pas y parler de doctrine, mais seulement d'amour ! Pourquoi pas d'eau fraîche aussi ? On a simplement oublié un détail : l'amour consiste à observer les commandements de Dieu (2 Jean 6) !

On s'imagine que sans parler de doctrine, tout le monde serait d'accord, serait « uni », mais c'est bien facile ! Dans une église qui vit superficiellement, les chrétiens ne sont pas dérangés : on ne se rend pas visite, on ne met pas le doigt sur les difficultés ou les problèmes rencontrés, chacun mène un peu sa vie comme il le veut, mais jamais rien n'est réglé. On veut éviter les problèmes, alors que de cette manière on en crée encore plus ! Dans les évangiles, Jésus parlait à Ses disciples, Il leur disait ce qui n'allait pas, Il n'avait pas peur de les reprendre ouvertement, et l'unité entre les disciples et le Seigneur n'en grandissait que mieux.

Cela est vrai aussi bien dans l'Église que dans la famille ! David n'avait jamais fait le moindre reproche à Adonija, un de ses fils (1 Rois 1.6), et un jour Adonija s'est imaginé qu'il serait roi... Mais cela lui a coûté la vie ! Si notre enfant a le droit de tout faire sans qu'on ne lui dise rien pour éviter les pleurs, les cris, etc, un jour il s'imaginera qu'il est le roi de la maison et qu'il peut faire tout ce qu'il veut ! Attention ! La véritable unité vient de l'intérieur, et l'Esprit met le doigt là où il faut le mettre, parce qu'il convainc de péché, de justice et de jugement. Apocalypse 2 et 3 rappelle à sept reprises que celui qui a des oreilles doit entendre ce que l'Esprit dit aux églises, et l'Esprit ne dit pas toujours des choses faciles, mais son travail est de préparer l'Épouse !

Pour être véritablement unis, nous devons vivre selon la saine doctrine : il n'y a pas d'autre solution ! Pour cela, il faut être d'accord sur les sept domaines d'unités dont nous parle la Bible : un seul Corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, et un seul Dieu. Voilà l'unité. Il faut être d'accord à ce niveau, et pour grandir dans cette unité il faut grandir avec les ministères, dont nous parle le verset 11. Si on accepte les ministères et les sept points de doctrine, alors oui on va être uni et on va grandir dans l'unité. Ce qui fait que nous nous réunissons le dimanche matin, c'est que nous avons un seul Dieu, que nous aimons louer, et dont nous aimons rechercher la présence.

L'unité, oui, mais la diversité dans l'unité est un point important. Nous avons dit que l'être humain veut l'uniformité : notre supérieur au travail n'appréciera pas forcément que nous ayons un point de vue différent du sien, et l'opposition en général n'est pas ce que l'on préfère... Mais si on n'aime pas l'opposition, c'est que l'on n'a pas bien compris quelque

chose : c'est un privilège que d'avoir de l'opposition ! Lorsque Dieu dit dans Genèse 2 qu'Il fera à l'homme une aide « semblable à lui », le mot hébreu signifie en fait « opposée, vis-à-vis ». Nos supérieurs, eux, aiment que l'on dise « oui » et « amen » à tout, car ils n'aiment pas l'opposition ! En politique, c'est pareil, mais cela montre juste que les politiciens n'ont rien compris ! Il faut qu'il y ait de l'opposition, car c'est au travers d'elle que l'on grandit !

Avec une pièce de monnaie, il y a pile, mais toujours face aussi. C'est une règle universelle ! La véritable unité est vraiment vécue lorsqu'il y a la diversité : personne, à part Christ, n'a tous les ministères. Et c'est pourquoi nous avons besoin des autres ! Un peu plus loin, dans Éphésiens 6, l'Église est comparée à une armée, et il est évident qu'une armée n'est jamais composée d'un seul soldat ! Nous avons besoin les uns des autres, l'Église est une armée spirituelle, et nous n'avons pas à dire toujours « oui chef » au sergent ! Il faut savoir dire « non », et montrer son opposition, sa diversité. Notre corps aussi d'ailleurs est composé de plusieurs membres qui sont unis sans faire la même chose.

Dans le domaine spirituel, il ne faut pas faire de clones (cela deviendrait une dérive sectaire), chacun a sa personnalité, sa vocation, et chacun doit trouver sa place, comme une pièce de puzzle. Nous sommes le chef-d'œuvre du Seigneur, et pour qu'il soit utile et efficace, il doit être à sa place ! Nous prenons soin de notre corps, et il doit également en être ainsi du Corps !

1 Pierre 4.10 et 11 :

*10 Comme de bons dispensateurs (économistes) des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette **au service des autres** le don qu'il a reçu.*

*11 Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !*

Oui, les dons et les ministères sont faits pour être mis au service les uns des autres ! Mais il est aussi possible de recevoir des dons pour soi-même : 1 Corinthiens 12.7 :  
*Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité (commune).*

Précision : le mot « commune » n'est pas dans le grec ! On a pris l'habitude de penser que l'on ne pouvait manifester les dons spirituels qu'au sein du Corps mais non, c'est pour l'utilité, et cela peut aussi être pour l'utilité personnelle, parce que le Seigneur Se servira de ce don pour nous faire grandir pour le Corps !

À la Pentecôte, des langues de feu sont descendues sur tous ceux qui étaient réunis, et ils se sont tous mis à parler dans des nouvelles langues - et c'était à Jérusalem, « le fondement de la paix », mais shalom (que l'on retrouve dans Jéru-salem) a aussi le sens de « perfection », donc « qui a tout ». C'est aussi « le fondement de la perfection », et c'est tout le contraire de Babylone ! Babylone a été la confusion (du mot « babel »). L'uniformité amène la confusion, l'unité amène la paix, la joie, et le repos.

## Le travail en équipe

Si nous voulons vraiment l'unité et la diversité dans l'unité, il y a une clé extraordinaire à bien graver dans nos cœurs et à ne jamais oublier (parce que le propre de l'humain est précisément de faire le contraire) : c'est le travail en équipe ! C'est capital ! Lorsque Dieu unit un homme et une femme, ils ne sont plus deux mais un : ils sont une unité ! Il y a deux mots en hébreu pour dire « un » : le mot « unique », et le mot « unité ». L'homme et la femme sont toujours deux en quelque sorte, mais ils doivent fonctionner comme un ! C'est lorsque le couple ne forme pas une équipe que l'on y retrouve toujours des difficultés...

Éphésiens 5 nous parle de Christ et l'Église en rapport avec le couple, et encore une fois, lorsqu'on ne comprend pas le spirituel, regardons au naturel : lorsqu'il y a des problèmes dans l'assemblée locale, c'est parce qu'on n'est plus « un », quelle que soit la raison. Et la raison pour laquelle on n'est plus « un » est toujours la même : on a fait passer notre intérêt personnel avant l'intérêt général ! On regarde à soi avant de regarder aux autres, on regarde à son ministère (au sens large, y compris un service donc) que l'on met en avant, avec sa manière de penser, ce que l'on voudrait qu'il se passe... Certains sont d'ailleurs d'excellents manipulateurs qui savent comment arriver à leurs fins, mais tout cela est complètement contraire à l'unité : on manipule, on force, on oblige, et un jour ou l'autre de la rébellion et des difficultés s'installent, avec au bout la séparation, ou le divorce ! On ne dit rien, on ne dit rien, mais on encaisse et un jour le vase déborde !

Donc, ne faisons pas passer l'intérêt particulier avant l'intérêt général ! Ayons le souci du Corps, comme l'avait Christ ! Pourquoi n'est-Il pas revenu depuis 2000 ans ? Ce n'était pas le temps, certes, mais Il patiente ! Il voit l'intérêt général. Apprenons à fonctionner, à vivre, à raisonner et à penser avec le Corps : c'est vraiment important de le comprendre !

Dans le travail en équipe, Jésus est le fondement, la tête, l'alpha et l'oméga, on retrouve nos quatre facettes de l'amour de Dieu (hauteur, profondeur, longueur et largeur). Il nous entoure, et Il est toujours la Tête : c'est très important de comprendre cela pour le travail en équipe ! L'être humain aime bien, lors d'une réalisation, qu'il y ait un chef : on a besoin de leaders, mais devant tout le monde il doit y avoir Christ ! Si devant une personne il y a Christ, et si devant une autre il y a aussi Christ, les deux se rejoindront forcément à un moment donné « en Christ » selon Éphésiens 1. Mais si pour une personne Christ est la Tête, et pour une autre la tête c'est elle-même, elles ne vont pas se rejoindre, et là les choses vont se compliquer. Comprenons bien que Christ doit toujours rester le centre, la Tête, le fondement de cette équipe, le départ... Il est à l'origine de toute chose, sinon ce ne sera pas une équipe spirituelle selon Dieu qui fonctionnera correctement ! Jésus doit être le premier en tout !

Dans la Genèse, nous avons les bases de beaucoup de grandes doctrines que nous retrouvons dans le reste de la Bible, et nous trouvons ce qui est parfait dans Genèse 1 et 2, avant l'apparition du péché. On y trouve par exemple le mariage parfait. Pour retrouver un mariage parfait aujourd'hui, il faut « éliminer » Genèse 3, l'apparition du péché, et cela n'est possible qu'en Christ ! Dans Genèse 1 il y a l'unité, dans Genèse 2 il y a la complémentarité, et dans Genèse 3, la domination ! L'homme et la femme ensemble devaient dominer et assujettir la terre, mais comme ils se sont laissés dominer par le serpent (le diable), ils ont perdu la domination sur la terre, sur la création, et du coup l'homme a dominé sur sa femme (voir Genèse 3.16). Normal, il n'avait plus rien d'autre à dominer...

Dans la troisième épître de Jean, il y avait trois anciens qui travaillaient bien ensemble : Gaius, Diotrèphe et Démétrius. Mais un jour, Diotrèphe a voulu être le premier de l'église...

3 Jean 9 à 11 :

*9 J'ai écrit quelques mots à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.*

*10 C'est pourquoi, si je vais, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos ; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église.*

*11 Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui pratique le bien est de Dieu ; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.*

Qu'il est dangereux d'aimer être le premier, et depuis vingt siècles nous avons un très gros problème de fonctionnement dans l'Église : c'est le pasteur ! Le pasteur a été placé tellement haut, qu'aujourd'hui il faut le faire redescendre de son piédestal afin qu'il retrouve la place biblique qu'il doit avoir ! Au I<sup>er</sup> siècle, on disait du pasteur qu'il était « le premier parmi des égaux ». Il dirigeait le conseil des anciens mais n'était pas au-dessus d'eux. Jésus est soumis à Son Père, mais le fait qu'Il Lui soit soumis ne signifie pas qu'Il est en dessous ! C'est encore une fois un raisonnement cartésien !

Diotrèphe donc, aimant être le premier, ne recevait pas l'apôtre et les ministères qui venaient dans l'église ! En plus il parlait mal, ne recevait pas les frères, et allait même jusqu'à chasser de l'église ceux qui voulaient les recevoir ! Diotrèphe signifie « nourri par Jupiter » - Jupiter, c'était le chef des dieux dans la mythologie gréco-romaine. Et cela signifie « qui est tombé, père qui aide ». Oui, il existe bien un père qui veut nous « aider » : c'est le père du mensonge ! C'était le dieu du ciel, il était amoral, il avait violé Europe, mais il était aussi dominateur, fraudeur, violent, et cela ressemble bien à Diotrèphe. C'est toujours dangereux lorsque quelqu'un veut être le premier, et il ne faut pas que les choses se passent ainsi !

1 Corinthiens 12.28 :

*Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.*

On n'oublie pas que Christ est la tête, mais pourquoi les apôtres sont-ils les premiers dans l'église ? Certainement pas pour dominer, mais il faut bien des pionniers, des personnes qui « démarrent », et ils doivent travailler en équipe avec les évangélistes, les prophètes, les pasteurs et les docteurs. Dans l'Ancien Testament, les Lévites ont été choisis par Dieu pour servir le Seigneur alors que tout le peuple aurait dû servir Dieu, mais l'épisode du veau d'or les en a privés. La famille de Lévi se composait des Guerschonites, des Merarites et des Kehathites. Les trois familles s'occupaient du tabernacle, ce qui montre bien qu'il s'agit du service dans l'église.

Les Guerschonites portaient tous les éléments extérieurs au tabernacle, tout ce qui se voyait, et cela nous parle de l'évangélisation : le monde voit certaines choses de l'Église. Les Mérarites portaient tous les matériaux lourds, nécessaires à la construction du tabernacle, et cela nous parle de l'édification, la construction. La construction est un travail qui se fait dans

le domaine pastoral, mais qui est aussi en rapport avec l'enseignement. Et les Kehathites portaient les choses les plus cachées, les plus saintes, ou secrètes (comme l'arche, ou le voile), et il fallait faire attention de ne pas retrancher cette famille du milieu du peuple (Nombres 4.18) ! Pour qu'une assemblée locale grandisse d'une manière saine, il faut que l'on y trouve l'évangélisation, l'édification, et la révélation ! Une église sans révélation est en train de se scléroser, il n'y a plus de renouvellement, comme la mer Morte : on vit sur le passé, sur les réserves, et on n'avance plus. Les Kehathites sont en rapport avec la révélation (le prophète).

La tribu de Lévi, une famille à elle-même, était composée de trois familles, et cela formait un tout qui travaillait ensemble ! Voilà l'unité et la complémentarité ! Une fois que ceci est compris, il faut aussi comprendre le point qui vient : si on veut une véritable unité, ou communion ; si on veut qu'une équipe travaille bien ensemble, il y a sept clés à bien comprendre ! Notons en passant que si nous prenons les contraires de chacun des points suivants, cela entraînera inévitablement la division et le contraire de l'unité de l'Esprit !

### **Récapitulatif sur l'unité**

D'abord, il nous faut **être unis sur la base de la Parole de Dieu** ! Notre référence, c'est la Bible ! Lorsqu'on se retrouve, que l'on parle ensemble, c'est la Bible qui nous dirige ! Si chacun dit ce qu'il pense, trop souvent nos vieux réflexes nous rattrapent... La fin du livre d'Esdras nous rapporte une décision humaine qui a été prise et qui était contraire à la Parole de Dieu : jamais les Israélites qui avaient épousé des femmes étrangères n'auraient dû les renvoyer, c'était contraire à la doctrine (et le mariage de Boaz et de Ruth nous le prouve). Ils auraient dû se repentir au lieu de renvoyer leurs épouses et leurs enfants, mais Esdras a écouté le conseil de Schecania au lieu d'examiner la loi de Moïse !

Ensuite, **pas de compromis avec le monde** ! Puis, **respecter la complémentarité des différents services (ou ministères)** ! Il faut accepter chacun avec le don qu'il a reçu du Seigneur, ne méprisons pas l'un ou l'autre pour un don qu'il n'a pas, car cela reviendrait à mépriser le Seigneur ! Respectons la complémentarité des différents ministères ! Dans la famille, s'il y a le respect dans le couple, ainsi qu'entre parents et enfants, bien des problèmes seront résolus, ou évités !

Ensuite, **accepter la correction** ! Un jour, en voyage, deux ministères parlaient l'un avec l'autre, et à un moment donné il y avait vraiment quelque chose à corriger chez l'un des deux qui était prophète, et le premier a commencé à lui parler jusqu'au moment où l'autre l'a interrompu en lui disant : « Ah, mais ça c'est mon caractère » ! Ce genre de réflexion coupe toute discussion : « Oui, c'est ton caractère, mais ton caractère a besoin d'être sanctifié, et Dieu a mis à tes côtés des frères, des sœurs, afin qu'une correction soit apportée lorsque c'est nécessaire » ! Si une personne n'accepte plus la correction, son cœur s'endurcit, et les choses se compliquent et il devient plus difficile de travailler en équipe avec une telle personne !

Ensuite, il faut **avoir des objectifs communs, atteints par des chemins différents**.

Acceptons les différences ! Paul, à un moment donné, a encouragé Apollos à aller à un endroit, mais ce n'était pas sa volonté et il n'y est pas allé ! Dieu a des chemins différents, les ministères ne doivent pas se séparer sous prétexte que chacun peut avoir des chemins différents ! La séparation d'Actes 15, entre Paul et Barnabas, n'était pas bonne...

Ensuite, **le développement de la vie dans l'Esprit**. Il ne faut jamais s'arrêter avec le Seigneur, il faut toujours grandir, croître, et cela développera l'unité et permettra à l'Esprit de continuer à travailler dans nos vies. Et enfin : **le Seigneur toujours le premier** en tout ! Voilà pour les sept points !

Dieu veut que nous marchions d'une manière digne de la vocation qui nous a été adressée, et pour cela il y a des clés, des principes. Le principe ce n'est pas l'uniformité, c'est accepter l'opposition, la diversité... Tout ce que nous avons dit !

Si nous avons reçu tout ce dont il est question dans les trois premiers chapitres d'Éphésiens, c'est tout d'abord pour être unis. L'unité n'est pas une chose facile, et Éphésiens 4.3 parle bien de « s'efforcer » de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix ! Il y a un effort à faire, et si ce n'est pas toujours facile rien qu'entre deux personnes (ou un couple), c'est d'autant plus difficile pour un corps entier ! C'est pourquoi le Seigneur nous a donné ce qui était nécessaire pour pouvoir vivre véritablement dans l'unité !

De plus, il faut préciser quelque chose d'important : il n'est pas possible de comprendre les trois devoirs de l'Église et de les vivre dans un sens inverse que celui que l'épître aux Éphésiens nous enseigne : il n'y aura jamais de victoire complète dans le combat s'il n'y a pas de sainteté, il n'y aura jamais de véritable sainteté sans l'unité ! Tout passe d'abord par l'unité en Christ. Jésus est le commencement, l'instigateur de cette unité. Il nous a montré l'exemple, et si nous ne voulons pas rechercher absolument l'unité, il ne faudra pas nous étonner s'il y a des difficultés au niveau de la sainteté ou au niveau de l'œuvre de l'ennemi dans le Corps de Christ.

La Bible nous parle de trois domaines de l'unité, faciles à retenir : R D V ! L'unité dans la relation, dans la doctrine, puis dans la vision. L'unité dans la relation est extrêmement importante : on ne peut pas commencer à parler de doctrine et encore moins de projets si on n'a pas d'abord établi de bonnes relations ! Lorsqu'on veut faire partie du Corps de Christ, la première étape c'est la relation avec Dieu, il faut rencontrer le Seigneur, être en contact, en communication puis en communion avec Lui ! Sinon, tout restera théorique : on ne peut pas aimer simplement en paroles et avec la bouche, mais il faut aimer en actions et en vérité !

### **L'unité dans la relation : les 5 points de grâce**

Le Seigneur a posé des bases pour les relations, que l'on voit dans Éphésiens 4.1 à 3 :

- 1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,*
- 2 en toute humilité (1) et douceur (2), avec patience (3), vous supportant les uns les autres avec amour (4),*
- 3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (5).*

La première base d'une relation, c'est l'humilité, apprendre à considérer l'autre. Puis, la douceur, la patience, l'amour, et la paix. Pour de bonnes et vraies relations entre membres dans l'église, ou avec nos prochains, il faut travailler dans ce sens. Et puis ensuite, une fois que l'on a de bonnes relations, on peut commencer à discuter des choses que nous croyons ou

pas, et surtout, on peut commencer à ouvrir la Bible (et voilà la doctrine). Le Seigneur ne nous demande pas de sonder les pensées personnelles de l'un de l'autre, et encore moins d'un écrivain quelconque : la doctrine, c'est « la saine doctrine », et il n'y en a qu'une seule ! La Bible parle de l'enseignement des apôtres, pas « des enseignements » ! Les docteurs enseignent la doctrine, ils reçoivent des révélations dans la doctrine, mais ils ne sont pas les « gardiens » de la doctrine, ce que sont les apôtres ! Ces cinq points sont à mettre en parallèle avec les cinq ministères établis par Christ dans l'Église.

**L'humilité** : elle s'oppose à l'orgueil, et cela correspond à l'apôtre : le grand danger qui guette l'apôtre, c'est l'orgueil ! L'apôtre est « le premier », c'est le premier ministère, parce que c'est lui qui fonde. Israël a été le premier peuple choisi par Dieu, dans le but de toucher toutes les autres nations, mais malheureusement Israël s'est enorgueilli d'avoir été le premier.

Actes 20.28 :

*Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau **au milieu duquel** le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

Et non pas « sur lequel », comme c'est souvent mal traduit ! 1 Corinthiens 12.28 le confirme : *Et Dieu a établi **dans** (et non pas **sur**) l'Église premièrement des apôtres...*

Et 1 Pierre 5.3 précise que les anciens ne doivent pas dominer sur le troupeau !

Après l'humilité, il est question de **la douceur** : le contraire, c'est la dureté. Dieu n'est jamais dur, mais Il est ferme ! Il nous faut être fermes, mais pas durs... Mais un autre contraire est aussi l'amertume ! Ésaïe nous parle de l'amertume dans Ésaïe 5.20 : *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume !*

Et il y a la colère aussi comme contraire (et Jonas est un bon exemple). Ne nourrissons pas ces sentiments dans notre cœur ! Ce point correspond au ministère de prophète.

Après cela, il y a **la patience** : le contraire, c'est facile, c'est l'impatience : cela correspond à l'évangéliste, qui est toujours quelqu'un de bouillant qui aime que les choses aillent vite ! C'est tout le contraire du pasteur ou des anciens qui, eux, prendront du temps avec les fidèles, seront capables d'écouter pendant des heures... Cela n'est pas vraiment le propre d'un évangéliste !

Puis vient **l'amour** : le contraire, c'est la haine, ou l'indifférence. Toutes ces choses s'opposent à l'amour. Cela correspond au pasteur.

Et enfin vient **la paix**, qui correspond au docteur. Il est important d'écouter les autres, de fonctionner dans la paix au niveau de la Parole. Ces cinq points de grâce ouvrent la porte à l'unité de l'Esprit.

Dans Matthieu 1, dans la généalogie de Jésus, cinq femmes sont citées, en rapport avec les cinq points ! Il est question de Tamar, qui signifie « droit ». La droiture, est en rapport avec l'amour, qui est en rapport avec la Parole. L'obéissance cherche à accomplir la Parole, ce que Juda ne voulait pas sur le moment !

Puis vient Rahab : on voit la patience de cette femme, qui attend le retour des espions. Elle était remplie de foi, et aussi d'espérance, persuadée que l'Éternel la sauverait, ainsi que sa famille.

Ruth, c'est en rapport avec la paix. Ruth, après bien des difficultés, entre dans le repos de Dieu. Élimélek, Naomi, puis Ruth étaient en situation de difficulté. La femme d'Urie, Bath-Schéba, que David a prise de force, nous parle de la douceur : elle aurait pu en vouloir à David d'avoir fait tuer son mari...

Et enfin, Marie, la mère de Jésus, est une merveilleuse image de l'humilité : on voit comment elle se soumet lorsque l'ange vient lui annoncer la nouvelle !

## **L'unité dans la doctrine**

Revenons à Éphésiens 4. Dans les versets 4 à 6, le Seigneur nous donne les bases de cette doctrine (le « lait ») :

*4 Il y a un seul corps (1) et un seul Esprit (2), comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance (3) par votre vocation ;*

*5 il y a un seul Seigneur (4), une seule foi (5), un seul baptême (6),*

*6 un seul Dieu (7) et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.*

Il y a sept points d'unité : un Corps (il n'y a pas plusieurs Églises : il y a un seul Corps !). L'homme a divisé, il s'est évertué à créer des corps, il a cherché des stratagèmes pour s'arranger avec les différentes étiquettes, mais la Bible reste la Bible et il n'y a qu'un seul Corps ! Un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême (et il n'y a pas de contradiction avec Hébreux 6.2 qui nous parle de la doctrine **des** baptêmes, ni non plus avec le fait qu'il y a plusieurs domaines de la foi : la foi se divise de quatre manières). Imaginons que l'on ouvre une orange avec plusieurs quartiers : plusieurs quartiers, mais un seul fruit ! Et enfin donc un seul Dieu, qui est Père (au-dessus de tous), Fils (parmi tous) et Saint-Esprit (en tous), mais il n'y a quand même qu'un seul Dieu !

Sept clés, donc, pour l'unité dans la doctrine.

## **L'unité dans la vision**

Revenons au couple : d'abord, il faut qu'ils aient des « relations » ensemble (il n'est pas question ici de relations sexuelles ! On parle de relations proches et intimes, comme se donner la main), ensuite ils parlent de « doctrine » (la manière d'aménager l'appartement par exemple, doctrine matrimoniale, familiale) - c'est un travail qui se fait pendant les fiançailles : une fois marié c'est trop tard ! Le temps de fiançailles sert à bien se connaître et à se mettre d'accord sur les grandes lignes. L'Église vit un temps similaire avec Christ : elle profite du temps de fiançailles pour connaître et comprendre toujours mieux la doctrine de Christ ! Et ensuite, on peut parler de vision, faire des projets, voir les choses de manière unie, mais il est

évident que si on n'est pas d'accord de manière relationnelle, ni sur les principes doctrinaux, comment est-il possible de mettre en place un projet ? Ce n'est pas possible !

La vision, c'est en rapport avec tout ce qui se prépare, tout ce que le Seigneur veut faire dans Son Corps et qu'Il nous révèle. Ces trois points relation / doctrine / vision sont une grande doctrine biblique. Jésus est le *logos* vivant, nous avons une relation avec Jésus ; la Bible est le *logos* écrit, nous prenons du temps dans la Parole ; et le Saint-Esprit est le *rhéma*, la Parole qui nous est révélée, et c'est en rapport avec la vision. Dans le tabernacle, il y a trois grandes parties : le parvis (où les gens entraient et discutaient, parlaient), mais dans le lieu saint on trouvait la doctrine (au travers des pains de proposition), et l'Esprit descendait au travers de la nuée et donnait la révélation (la vision) dans le lieu très saint !

Dans une vie d'église, il y a trois grandes clés si on veut que l'église croisse. Les églises du monde entier aimeraient croître, et pour s'en donner les moyens certaines créent par exemple des cellules de maisons, d'autres organisent quotidiennement des réunions de prière... Mais il ne faut pas chercher seulement à imiter ce qui se passe ailleurs : imiter ce qui se passe en Corée ne fera pas nécessairement grandir notre église ! Que faut-il faire ? En fait, il faut déjà bien savoir qu'il n'y a pas « un point qui règlera tout », mais il y en a trois !

Le premier, la « relation », c'est l'évangélisation. C'est tellement important : une église qui n'évangélise pas, ou n'évangélise plus, se sclérose ! Le deuxième point, en rapport avec la « doctrine », c'est l'enseignement : une église sans un enseignement solide et équilibré rencontrera toute sorte de mélanges doctrinaux, comme à Pergame où l'on trouvait la doctrine des Nicolaïtes (Apocalypse 2.15). Et le troisième point, c'est la révélation : il faut la révélation dans l'église, ainsi que les différents dons de révélation ! Ils doivent se manifester dans l'église ! S'il y a l'évangélisation, l'enseignement, et la révélation, l'église grandira et se développera !

L'histoire de l'humanité se divise en quelque sorte en trois grandes parties : d'Adam jusqu'à Moïse il n'y avait aucun écrit, et les gens communiquaient par la relation. De Moïse jusqu'à Jésus il y a eu l'âge de la loi, donc tout ce qui concerne la doctrine, et enfin l'âge de la grâce, depuis la résurrection de Jésus jusqu'à aujourd'hui : cet âge nous ouvre la porte à toute la vision extraordinaire. Nous avons la vision de ce qui est en train de se préparer, et il est dit dans Daniel 12.4 que la connaissance augmentera. Ce ne sera pas pour le plaisir d'augmenter, mais simplement pour nous faire grandir dans la vision !

Encore un autre exemple. Un homme dans la Bible s'appelait Hur, et il est question de lui à trois reprises : la première, c'est dans Exode 17, où il soutient les bras de Moïse avec Aaron, pendant que Josué combat Amalek dans la vallée. Moïse, Aaron et Hur sont ensemble dans la prière, il y a une relation entre eux.

La deuxième fois c'est dans Exode 24.14 :

*Il dit aux anciens : Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Voici, Aaron et Hur resteront avec vous ; si quelqu'un a un différend, c'est à eux qu'il s'adressera.*

Son nom est donné ici, et c'est en rapport avec le fait de juger le peuple, et juger sans loi, sans principes établis, est impossible ! Et enfin, la dernière fois où Hur est mentionné, c'est en rapport avec la construction du tabernacle dans Exode 31.1 et 2 :

1 *L'Éternel parla à Moïse, et dit :*

2 *Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda.*

C'est la construction du tabernacle qui ouvrait la voie à la révélation, sachant que le tabernacle était déjà une vision donnée à Moïse de la part de Dieu. Hur signifie « libre ». Vous voulez être libres ? Il vous faut être unis dans la relation, la doctrine et la vision ! Si nous ne sommes pas unis avec notre frère ou notre sœur spirituellement, nous ne sommes pas libres ! Intérieurement, il y a des ressentiments, et cela prive de liberté !

David était uni avec le roi de Tyr, Hiram. Il avait aimé David pendant toute sa vie, leurs relations étaient bonnes, mais ils n'avaient pas le même Dieu : le roi de Tyr était un Phénicien qui adorait des idoles, mais David et lui étaient unis dans la relation. Par contre, David et Jonathan s'aimaient, ils étaient unis dans la relation et ils avaient la même doctrine et le même Dieu. Pourtant, ils n'étaient pas unis dans la vision, sinon Jonathan aurait quitté son père pour suivre David - ceci lui a d'ailleurs coûté la vie ! Il a fait le mauvais choix de préférer les liens familiaux, les liens du sang, plutôt que les liens spirituels. Et enfin, avec Samuel, David était uni dans la relation, la doctrine et la vision. David n'a pas pu être uni dans la relation avec Saül, alors qu'ils avaient le même Dieu ! Bien des chrétiens ont le même Esprit en eux mais ils n'arrivent pas à être unis, et ils se disputent. Quelle tristesse !

Il faut être prudent : le danger de favoriser les liens du sang guette tous ceux qui ont des responsabilités spirituelles dans l'église, et cela peut conduire à former des clans : ce n'est pas parce qu'untel fait partie de ma famille qu'il faut faire du favoritisme ! Jonathan savait qu'il serait le deuxième personnage du royaume, tout le monde le savait, mais pourtant il ne l'est jamais devenu : il aurait dû s'opposer ouvertement à son père, mais même s'il l'a parfois fait il n'est pas allé jusqu'au bout !

On peut perdre l'unité parce qu'on ne fait pas les bons choix, et là où nous parlons de l'unité, rappelons-nous que l'unité est en rapport avec les relations, la sainteté en rapport avec la doctrine (il n'y a pas de sainteté sans doctrine), et que la victoire dans le combat passe par la vision de Dieu (sinon, pas de victoire). Jésus Lui-même a dit « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14.6) : nous y retrouvons encore une fois cela, et dans Jean 17, dans Sa prière, Jésus parle à trois reprises de l'unité : d'abord les disciples doivent être unis comme « Moi et Toi nous sommes un » (en rapport donc avec la relation), puis Il parle de la Parole (Ta Parole est la vérité), et enfin Il parle de la vision en rapport avec la gloire de Dieu, à la fin du chapitre.

Voilà pour plusieurs exemples dans le but de bien comprendre l'importance de la relation, la doctrine et la vision. Posons-nous la question par rapport au Seigneur : Il est toujours la tête, toujours le premier, et donc ne cherchons pas à être uni avec untel ou untel en rapport avec des pensées, doctrines ou sentiments humains. Cherchons plutôt à être unis avec ce que Dieu nous dit, et il va sans dire que l'unité dans les relations doit être **selon Dieu** !

Dans la vision il y a également trois principes : il faut d'abord la recevoir, ensuite l'appliquer, et enfin la propager, la développer ! Il est inutile de parler à d'autres de quelque chose que nous n'avons pas reçu puis pratiqué, mais le fait de propager une vision que l'on a reçue et pratiquée permettra de développer des relations autour de nous, et ainsi la boucle sera

bouclée : on en revient toujours à la relation. Nous avons besoin de relations, de doctrine et de visions, mais il va de soi qu'il ne faut pas s'enfermer dans la vision mais que le processus doit ensuite se répéter : continuons à développer les relations !

Prenons un exemple : Saul et Barnabas, dans Actes 9. Ils se sont rencontrés pour la première fois lorsque Saul allait à Jérusalem, au moment où les autres apôtres le considéraient encore comme un persécuteur et qu'ils avaient peur de lui. Barnabas, lui, est allé chercher Saul et l'a amené devant les apôtres pour attester de sa conversion et rassurer ses frères ! Saul et Barnabas avaient une relation, et Barnabas savait que dorénavant il pouvait faire confiance à Saul ! Puis, une fois la relation établie, ils se sont séparés de manière forcée parce que Saul a dû partir à cause de l'hostilité des juifs qui voulaient le faire mourir, et il est parti pour Césarée, d'où il a pris un bateau pour aller chez lui à Tarse pendant un temps.

Dans Actes 11, Barnabas est « envoyé » (le sens-même du mot « apôtre ») de Jérusalem à Antioche pour faire un travail dans l'église, et là, en arrivant, il se rend compte qu'il ne peut pas faire le travail tout seul. Du coup il part à Tarse chercher son ami Saul, et ils passent une année à enseigner dans l'église d'Antioche. Cette rencontre est clairement liée à la doctrine, puisqu'ils enseignaient ensemble !

Et la troisième fois où ils se rencontrent, c'est dans Actes 13.2 : ils sont ensemble dans l'église d'Antioche, ils font partie des anciens de l'église, et au cours de leur travail le Saint-Esprit parle (voyons le verset) :

*Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.*

Et voilà la vision, qui est révélée par le Saint-Esprit ! Dans les versets suivants, on voit que Paul et Barnabas reçoivent cette vision (ils auraient pu dire bof non...), et ils décident d'entrer dans la vision et de partir ensemble. Les chapitres 13 et 14 parlent de l'application de cette vision. En tant qu'anciens, ils mettent en place la doctrine là où ils passent, parce qu'ils croient en cette vision ! Il ne sert à rien de mettre en place des choses pour le plaisir, ou de structurer « parce qu'on veut une structure » : la structure doit être selon la vision de Dieu. Paul et Barnabas vivent selon cette vision, ils l'appliquent pour eux et autour d'eux, partout où ils passent !

Puis arrive Actes 15 : ils vont à Jérusalem ensemble, et partout où ils passent, ils racontent, ils parlent, ils propagent, ils développent, et en même temps ils se font de nouvelles relations. Voilà le processus... Mais à la fin d'Actes 15 arrive un problème : ils se séparent, alors que le travail pour le Seigneur devrait être un cercle sans fin !

Voilà pour le programme que Dieu nous donne : la victoire passe par là ! La victoire est impossible sans l'unité dans la relation, la doctrine et la vision ; sans la foi, l'espérance et l'amour. Il faut bien recevoir la révélation, vivre dedans, et la développer !

Attention, il faut s'attacher à Christ plutôt qu'à nos visions ! Il ne faut jamais oublier l'intérêt général, et les séparations arrivent parce que justement on l'a oublié : il faut savoir se plier au travail d'équipe plutôt que de mettre en place une révélation reçue, c'est capital ! Nos intérêts et pensées personnels nous préoccupent souvent plus que la vision générale. Ce qu'un prophète recevra peut venir ou pas de Dieu, être conforme ou pas à la saine doctrine, mais si cela vient bien de Dieu, il se peut quand même que des divisions soient créées, parce que le

prophète n'a pas compris que ce n'était pas encore le temps de les appliquer et qu'il y avait besoin que certaines choses se mettent en place. D'ailleurs, le prophète ne doit pas oublier qu'il est l'assistant de l'apôtre, son aide, et il va normalement lui partager ce qu'il a reçu, ils prieront ensemble, et là le Seigneur va montrer si c'est pour tout de suite ou pas. Lorsqu'on agit ainsi, on garde l'unité dans la relation, et on agit correctement.

Travailler en équipe, c'est plus compliqué que le principe grec de la hiérarchie (avec un seul sur les épaules duquel tout repose), mais c'est le principe de Dieu ! Les humains aiment bien le système pyramidal parce qu'ainsi ce n'est jamais de leur faute (et c'est une forme d'orgueil), mais l'excès inverse existe aussi : l'indépendance, où chacun fait ce qu'il veut. C'est tout aussi arrangeant lorsqu'on ne doit dépendre de personne, et le livre des Juges nous en montre malheureusement les conséquences ! C'est d'ailleurs aussi une forme d'orgueil. Dans un cas comme dans l'autre, cela amène la division, inévitablement !

Ce schéma se produit hélas bien souvent : des chrétiens ont vécu pendant des années dans le système pyramidal, et ils en ont assez, alors ils sortent pour commencer quelque chose d'autre, voulant être indépendants, et ils tombent dans l'autre piège... Ce n'est pas la bonne solution : lorsque des personnes fondent un nouveau mouvement, soit elles reproduisent ce qu'elles ont connu auparavant, soit elles tombent dans l'autre excès. Et c'est dommage ! Les Grecs ont inventé la démocratie : l'être humain sans Dieu ne peut pas arriver à mieux, il ne pourra jamais connaître la théocratie, lorsque Dieu dirige et gouverne tout ! La démocratie est mieux que le despotisme ou la tyrannie, mais ce n'est pas encore cela que le Seigneur veut.

Ce que Dieu veut, c'est que nous revenions à Genèse 1 et 2 : l'égalité et la complémentarité, et cela amènera l'harmonie et la symphonie, alors que les systèmes précédemment cités amèneront la zizanie. Dans le plan de Dieu, les relations sont vraies : il n'y a rien de plus extraordinaire que de vivre dans l'interdépendance. La Bible ne donne aucun exemple de ministère qui travaillait seul, ou qui ne dépendait pas d'un autre : nous devons toujours dépendre d'un autre. Lorsque Paul et Barnabas partaient en voyage, ils dépendaient de leur assemblée locale : Antioche. Ils dépendaient des anciens, auxquels ils rendaient compte de leurs voyages.

Actes 15.2 :

*Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion ; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question.*

Paul était soumis au conseil des anciens. Donc : pas de ministère qui travaille tout seul, « sans filet ». Il faut la protection du Seigneur, qui passe par l'équipe humaine qui dépend de Dieu.

Il est également bon de créer des relations avec des assemblées « sœurs », et pas avec des assemblées qui enseignent des doctrines complètement différentes.

Actes 11.19 et 20 :

*19 Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à propos d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs.*

20 Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus.

D'abord on a des relations avec ceux qui nous sont proches, et ensuite on développera les relations avec ceux que l'on ne connaît pas. C'est ainsi qu'il y aura une interdépendance entre les assemblées, et c'est ainsi que les relations se mettront en place, on ouvrira la Parole pour étudier la doctrine, puis on entrera dans la vision. Et on reviendra à la relation, etc. Tout autre principe ou système nous amènera à faire des choses humaines, des œuvres mortes, nous réfléchirons, nous essayerons, mais Dieu ne veut pas que l'on agisse ainsi : Il a déjà réfléchi pour nous ! Le principe relation - doctrine - vision - est inscrit dans la Parole, dans la pensée même de Dieu Père - Fils - Saint-Esprit : Ils sont unis dans la relation, la doctrine et la vision. Rien dans la Parole, nulle part, ne nous permet d'en douter !

### **Voyons un exemple biblique : la vie de Joseph**

Il dépendait de ses frères, c'était le plus jeune (jusqu'à l'arrivée de Benjamin), mais il avait avec eux des relations fausses parce que son père le préférait à ses frères, lui qui avait déjà été le préféré de sa mère (avec Rébecca contre Ésaü). Les frères de Joseph ne l'acceptaient pas, ne recevaient pas ses songes, et les relations étaient mauvaises, au point qu'ils dominaient sur lui jusqu'à le lier et à le vendre à la caravane d'Ismaélites qui passait !

Et une fois en Égypte, il était séparé de ses frères qui étaient en Canaan. Du coup, il était indépendant de ses frères, ce qui n'est pas non plus la bonne méthode : si nous réagissons humainement, nous dirons que Joseph a été « libéré » de ses frères, mais ce n'est pas ainsi que Dieu agit : Il veut qu'un jour il y ait réconciliation, pour qu'il y ait à nouveau une véritable unité. Cela s'est produit lors des retrouvailles, entre frères d'abord, puis avec Jacob, lorsque toute la famille est venue vivre en Égypte. À partir de ce moment-là, il y a eu une véritable unité, parce que là les frères de Joseph ont reconnu et accepté son autorité, et ils ont enfin accepté la réalisation des songes de Joseph, ce qui est de l'humilité. De plus, Joseph avait bien reçu des choses de Dieu, mais il avait créé des tensions en les partageant à un moment qui n'était pas bon. Paul et Barnabas aussi, après leur séparation, ont fini par se retrouver !

Le pasteur de l'église de Jérusalem, Jacques, était un frère de Jésus, mais il n'avait jamais « cru » en Jésus lors de Sa vie terrestre. Par contre, il était présent dans la chambre haute et il a fini par devenir le pasteur. Quelle humilité pour Pierre, ou Jean, qui avaient été avec Jésus, qui Le connaissaient bien, et qui étaient soumis à Jacques ! Ce que Dieu fait va vraiment à l'encontre des idées humaines. L'homme a tendance à se débarrasser de ses problèmes, pour être libre une fois qu'il en est débarrassé, point final ! Mais Dieu n'agit pas comme cela : lorsqu'il y a des problèmes, il faut les résoudre ! Dieu veut amener la réconciliation (Jacob et Ésaü), ou la guérison. Cela peut peut-être passer par de l'isolement, des moments difficiles, mais Dieu veut nous amener à être unis, et à chaque fois que nous ne le sommes pas, c'est de notre faute ! Remettons-nous en question par rapport à la relation, la doctrine et la vision.

Romains 12.18 :

*S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.*

Si cela ne dépend plus de nous, nous ne sommes pas responsables.

Voilà le chemin de la victoire pour nos vies, l'assemblée locale et le Corps de Christ. Il n'y a pas d'autre possibilité pour arriver à la perfection et faire partie de l'Épouse !

Nous disions que Jésus, dans Jean 17, lors d'une de Ses dernières prières, parle trois fois de l'unité (relation, doctrine et vision). Éphésiens 4.1 nous dit de marcher « d'une manière digne », et cela consiste à suivre le plan que le Seigneur nous a donné ! D'abord, il faut rechercher l'unité de l'Esprit : un seul Corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et un seul Dieu. Cela est essentiel : la première base de fonctionnement au niveau de la doctrine, c'est d'être unis sur ces points-là ! Cela nous permet de nous maintenir dans la foi. Mais après, évidemment, il faut grandir dans la foi...

Genèse 2.15 :

*L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.*

Il faut d'abord garder ce que Dieu nous a donné, puis il faut le cultiver. Le jardin d'Éden est une image de notre cœur : gardons, puis cultivons dans notre cœur ce que nous avons reçu !

Éphésiens 4.6 nous donne une des meilleures définitions bibliques de Dieu qui soit : *Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous (Père), et parmi tous (Fils), et en tous (Saint-Esprit).*

## **Les cinq ministères d'Éphésiens 4**

Éphésiens 4.11 :

*Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs...*

D'abord, l'**apôtre**. Il est appelé à fonder des églises, mais aussi à développer ce qui existe déjà. Pierre, dans Actes 9, visitait les saints : c'est un travail de perfectionnement. Et voyons aussi Actes 15.36 :

*Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas : Retournons voir les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.*

Au travers de Néhémie, qui est un type de l'apôtre, nous voyons aussi un travail d'achèvement. Le travail de l'apôtre est à tous les niveaux : commencement (fondation - le fondement terrestre des apôtres et des prophètes dont parle Éphésiens 2.20), puis ensuite le perfectionnement, et l'achèvement.

Précisons que l'apôtre est toujours un « deuxième ministère » : il faut avoir exercé un autre ministère avant d'être apôtre. Le Nouveau Testament mentionne bien des exemples : Timothée était un évangéliste qui est devenu un apôtre ; Jacques, le frère du Seigneur, était le pasteur de l'église de Jérusalem ; Apollos était un docteur qui est devenu apôtre...

Une des clés du ministère apostolique, comme nous l'avons vu, est la patience. Mais c'est aussi l'équilibre...

Romains 1.5 :

*Par lui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens...*

L'obéissance : en grec, cela signifie « prêter l'oreille ». De la même manière que nous avons cinq sens dans notre corps, nous en avons cinq dans notre âme et cinq dans notre esprit. Notre corps a aussi cinq « ministères ». L'oreille est en rapport avec l'apôtre : elle est faite pour écouter la voix du Seigneur, bien sûr, et l'apôtre doit avoir de bonnes oreilles pour bien entendre ! C'est dans l'oreille interne que se trouve environ 80% du sens de l'équilibre : si l'oreille interne est détruite, nous ne pouvons plus marcher droit ! Et le reste du pourcentage se trouve sur le nerf optique et justement l'œil, c'est le prophète : on retrouve là « le fondement des apôtres et des prophètes » ! L'équilibre dans le corps passe par l'œil et l'oreille, et c'est pareil pour l'équilibre dans le Corps de Christ : les apôtres et les prophètes.

Lors de la transfiguration, il y avait Moïse (l'apôtre), Élie (le prophète), et Jésus : cela correspond bien au verset d'Éphésiens 2.20 :

*Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.*

Et voyons aussi Job 42.5 :

*Mon **oreille** avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon **œil** t'a vu.*

Job avait besoin de grandir dans la connaissance de Dieu. Il connaissait Dieu, il marchait avec Dieu et il L'aimait, mais il avait besoin de grandir : il imputait à Dieu ce qui venait du diable !

Le ministère apostolique doit se retrouver ! Comment l'Église peut-elle retrouver la perfection si elle ne fonctionne pas selon le chemin divin qui est donné dans l'épître aux Éphésiens ? Dieu a donné ces choses pour grandir, pour aller plus loin.

Éphésiens 4.13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ...*

C'est pour cela que les ministères nous ont été donnés ! Les deux mots « fait » et « parfaite » ne sont pas les mêmes en grec : le premier nous parle d'une fin en soi, une rue qui se termine, alors que le deuxième nous parle de fin complète, comme un verre plein qui n'acceptera pas une goutte de plus sans déborder. L'ennemi ne veut pas que ces ministères se développent et fonctionnent correctement, mais nous devons les retrouver, parce que c'est indispensable pour le Corps de Christ !

Nous allons dans la foulée présenter cinq systèmes permettant à notre corps de fonctionner correctement. L'**apôtre** représente le système locomoteur, qui sert à soutenir le squelette, les muscles, les articulations, les tendons etc. L'arme qui correspond à l'apôtre, dans Éphésiens 6, c'est le zèle, par opposition à l'esprit de sommeil, ou d'assoupissement. Et le danger, c'est de

rechercher la gloire des hommes, et de ne plus rendre la gloire à Dieu. Le péché qui ouvre la porte à l'orgueil, c'est la désobéissance, d'où l'importance pour un apôtre d'obéir !

Il est important que les apôtres demeurent ou reviennent à l'obéissance de la Parole ! Une des grandes responsabilités des apôtres est donnée dans Actes 2.42 : l'enseignement des apôtres ! Les apôtres sont les garants de la saine doctrine ! C'est pour cela qu'il est important que les apôtres se retrouvent régulièrement, qu'ils travaillent en équipe.

Après l'apôtre, il est question du **prophète**, qui aide le ministère apostolique ! Le prophète n'est pas seulement celui « qui montre une direction » : il y a une grande différence entre les prophètes de l'Ancien Testament, et ceux du Nouveau. Les prophètes de l'Ancien Testament étaient là pour avertir le peuple : c'étaient souvent des paroles difficiles à dire parce que le peuple se détournait de Dieu, mais il y avait généralement des paroles d'encouragement, des promesses. Le ministère prophétique du Nouveau Testament est bien différent : son but, la plupart du temps est de construire, bâtir, édifier l'Église. Alors, évidemment, ils peuvent toujours avertir, apporter des paroles difficiles à entendre comme sous l'ancienne alliance, mais ce n'est plus leur rôle principal.

Le prophète, c'est le système nerveux dans le Corps : il faut qu'il soit calme ! Cela parle des organes sensoriels, par lesquels le corps reçoit des informations. Le prophète reçoit aussi des informations, et le danger qui le guette, c'est le mysticisme.

Colossiens 2.18 :

*Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles...*

Il est bien dangereux de s'abandonner à ses visions sans s'attacher à Christ qui est le chef ! Les prophètes ont souvent tendance à conduire en fonction de leur organisation, et ils désorganisent ou désorientent le Corps de Christ s'ils travaillent seuls ! On revoit l'importance de l'équipe : les pasteurs et les anciens sont là pour veiller à l'équilibre dans l'assemblée locale, et les apôtres à l'équilibre dans le Corps de Christ.

Un prophète qui ne passe pas assez de temps dans la prière s'expose au risque de l'esprit de prostitution, dont parle Osée. Cela se manifeste sous trois formes dans la Bible : dans le domaine de l'argent (les choses matérielles), dans le domaine sexuel, et dans le domaine de l'idolâtrie. Les prophètes ont beaucoup écrit au temps des rois parce que le peuple se prostituait à d'autres dieux et n'écoutait plus les prophètes. C'est d'ailleurs pour cela que les deux royaumes sont partis en captivité. Le danger, c'est donc l'esprit de prostitution, le péché c'est l'idolâtrie, mais le remède c'est l'étude de la Parole !

Les prophètes aiment bien prier et recevoir des révélations, mais ils aiment moins étudier la Bible ! Pourtant, c'est le remède. Dieu est un Dieu de l'équilibre : Il va équilibrer le *logos* avec le *rhéma*, et le *rhéma* avec le *logos*.

Actes 13.1a :

*Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs...*

Prophètes et docteurs : l'équilibre ! Et comme il y avait l'équilibre, deux apôtres ont pu quitter l'église d'Antioche pour poursuivre l'œuvre.

Ensuite, parlons de l'**évangéliste**. C'est le système reproducteur, qui communique la vie, puisque son travail est de communiquer la vie et le salut, la nouvelle naissance, aux perdus. Mais le danger, pour lui, c'est l'individualisme : il aime travailler seul, il est apprécié parce qu'en général les gens sont plus attirés par eux ou par les prophètes que par les docteurs, qui les obligent à sonder la Parole, ou encore par les pasteurs qui feront de la « cure d'âme » et donc devront un peu sonder les vies des personnes et poser des questions...

En tout cas, donc, le prophète comme l'évangéliste ont des signes visibles, et c'est ce qui attire. Pourtant, la Parole ne donne pas priorité aux signes ou aux prodiges puisqu'elle parle en premier lieu de l'apôtre. Les révélations sont importantes, bien des personnes sont touchées, mais le danger de l'individualisme guette, le péché c'est de nouveau l'orgueil, et la solution est donc encore de s'humilier devant le Seigneur.

Le mauvais esprit qui correspond, c'est l'esprit de servitude, et celui qui s'y oppose c'est l'esprit de vérité ! La vérité nous rendra libre ! L'évangéliste doit avoir une compréhension parfaite du salut du corps, de l'âme et de l'esprit, et il doit dispenser une bonne nouvelle « parfaite ». Philippe était évangéliste, et le livre des Actes nous relate un peu son travail.

Passons au **docteur**. Lui, c'est le système digestif : il faut digérer tout ce que nous disent les docteurs ! De plus, le système digestif nous aide à éliminer. Il reçoit la graisse (et non pas le gras !), ce qu'il y a de meilleur, et cela amène un contrôle au niveau du corps. Le rôle des docteurs est d'apporter l'enseignement de la Parole, et le danger qui les concerne c'est le légalisme, la rigidité, du genre « la Bible dit ça et c'est comme ça » : ils prennent la Bible à la lettre et la lettre peut tuer (comme le dit 2 Corinthiens 3.6). Le mauvais esprit qui correspond c'est l'esprit d'erreur, « contraire à la vérité », et on le voit bien dans l'église de Pergame.

Le docteur doit prendre du temps dans la Parole afin d'apporter un bon enseignement. Jacques précise qu'il ne doit pas y en avoir de trop, parce qu'ils seront jugés plus sévèrement. Là, encore, les docteurs doivent se consulter avec les apôtres : les docteurs reçoivent des révélations, apportent des enseignements, mais ils ne sont pas les garants de la saine doctrine dans le Corps de Christ ! D'autres ministères sont appelés à enseigner (ancien, pasteur), mais il y a une différence entre un docteur et un enseignant : un enseignant rapporte fidèlement ce qu'il a reçu, ce qui a été enseigné, alors qu'un docteur reçoit des révélations en rapport avec le *logos* (contrairement au prophète reçoit des révélations en rapport avec le *rhéma*). Un enseignant prendra des pains dans le lieu saint et il les apportera fidèlement, alors que le docteur ira dans le lieu très saint, où il recevra des révélations en rapport avec la manne cachée dans l'arche.

Si le docteur est légaliste, il y a peut-être de l'incrédulité en lui. L'un et l'autre sont souvent liés. La solution, alors, c'est de prier : le docteur doit prier pour revenir à la saine doctrine !

Et il nous reste à parler du **pasteur**. C'est le système hormonal : il sert à contrôler les différents organes. Petit détail amusant : il y a 64 exemples de la grâce de Dieu dans la Bible, et 64 glandes dans le corps humain. Le pasteur est un ministère qui doit être remis à sa place :

on le perçoit dans les Actes, mais il n'en est pas clairement fait mention dans la Bible, contrairement aux autres. En attendant, comme les apôtres, prophètes et docteurs ont progressivement été ôtés de l'église, il a « bien fallu » qu'ils soient remplacés par quelqu'un, et ils ont été remplacés par les pasteurs, qui ont pris « toute » la place. Au fil des siècles, le pasteur est devenu l'homme à tout faire, autant qu'il le peut, mais c'est bien difficile !

Luther n'a pas compris l'organisation de l'église, ni les deux unités de l'esprit et de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu : il a simplement remplacé le prêtre par le pasteur. Un des ses amis réformateurs, nommé Schwenckfeld, avait compris l'importance des ministères, et il l'avait expliquée à Luther, mais Luther ne l'a pas reçue et il a fait persécuter son ami jusqu'à la fin de sa vie !

Le pasteur a sa place dans le Corps de Christ, mais sa responsabilité c'est de s'occuper du collège des anciens, de veiller à l'équilibre dans l'assemblée locale, et de représenter l'assemblée locale dans le Corps de Christ. C'est un ancien parmi les autres, c'est le berger du troupeau qui est assisté des autres. Le danger, pour lui, c'est le paternalisme : « mes » brebis ! C'est en rapport avec l'esprit de peur, et ce qui fait entrer le pasteur dans la peur, c'est le manque de cuirasse de la justice ! Le paternalisme est souvent lié au rejet, et la solution du Seigneur contre cela, c'est de savoir pardonner et demander pardon.

Juste un mot concernant les **anciens** et les **diacres**, les deux ministères qui ne sont pas mentionnés dans Éphésiens 4 : le danger qui guette les anciens, c'est l'autoritarisme, le despotisme, comme Diotrèphe. C'est une manifestation forte de l'esprit d'antichrist, et ce qui va manquer à l'ancien s'il veut être le premier, ce sont les révélations, ou *rhémas*. Lorsqu'il n'y a plus de paroles révélées, nous faisons les choses selon nos propres pensées : faisons attention de ne pas tomber dans le totalitarisme, la tyrannie !

Le péché qui est en rapport avec l'ancien, c'est le blasphème, et là il faut qu'il fasse comme les trois amis de Daniel : il doit confesser fermement sa foi ! Les amis de Daniel ont préféré aller dans la fournaise ardente plutôt que de blasphémer...

Et le danger pour le diacre, c'est l'activisme. Les diacres ne sont pas des ministères « au rabais » : ils doivent même être forts dans la foi car ils sont à la frontière des choses du monde, à cause de leur organisation, et le mauvais esprit en rapport est l'esprit du monde, lié au manque de foi. Le diacre doit apprendre à marcher par la foi, c'est un critère qui est donné dans Actes 6.5 (ci-dessous) : rempli de foi et d'Esprit-Saint ! Le péché en rapport, c'est la trahison, et la solution, c'est de recevoir l'amour du Seigneur.

Actes 6.3 à 5 :

*3 C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi.*

*4 Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole.*

*5 Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Étienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche.*

Genèse nous parle de l'apôtre, Exode nous parle de l'évangéliste (c'est la sortie d'Égypte, du monde), Lévitique nous parle du prophète (c'est le livre de la sainteté), Nombres nous parle du pasteur (avec les dénombrements - les brebis passent sous la houlette de celui qui les compte), et Deutéronome nous parle du docteur.

On pourrait aussi parler des cinq livres poétiques : Job, c'est le livre de la souffrance (l'apôtre, en rapport avec la gloire et la souffrance), Psaumes (livre de prière et de révélations, en rapport avec le prophète), l'Ecclésiaste (l'évangéliste, la vanité de toutes choses), Proverbes (livre du pasteur, avec tous les conseils qui y sont donnés), et le Cantique des cantiques, qui est le livre du docteur, parce que c'est le livre de l'amour et que l'amour consiste à observer les commandements de Dieu ! Rien à voir avec l'amour sentimental...

Enfin, notons que les sept églises de l'Apocalypse nous parlent des sept ministères : Éphèse nous parle de l'apôtre, Smyrne des anciens, Pergame du docteur, Thyatire du prophète, Sardes du diacre, Philadelphie du pasteur, et Laodicée c'est l'évangéliste.

Continuons avec Éphésiens 4 : après le verset 11 qui parle des ministères, les versets suivants nous montrent dans quel but les ministères nous ont été donnés !

Éphésiens 4.12 à 16 :

*12 pour le perfectionnement des saints (1) en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ (2),*

*13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (3) ;*

*14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction (4),*

*15 mais en professant la vérité dans l'amour (5), nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ (6).*

*16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour (7).*

Chacun de ces sept points est à mettre en rapport avec un des sept ministères. D'abord, « pour le perfectionnement des saints » ! Ce mot de perfection-là est dans le sens de « restaurer, remettre en ordre, réconcilier », comme le fait de raccommoder un vêtement pour le rendre parfait. C'est pour cela que les ministères nous sont donnés, et s'il manque un ministère, il manquera une partie au perfectionnement ! Chaque ministère sert à amener le Corps à une certaine perfection. L'église de Sardes se disait vivante mais elle était « morte », pourtant elle existait encore puisque Jésus lui parlait (Apocalypse 3)... Simplement, elle fonctionnait sans ministères, et par conséquent bien loin du plan divin ! Cela est en rapport avec le ministère de diacre, qui est appelé à amener la perfection des saints, chaque individu en particulier.

Ensuite, « en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ » !

L'édification est un travail de longue haleine. Le monde aime que les choses aillent vite, on enseigne dans des grands amphis, mais c'est le contraire du travail individuel : il faut s'intéresser à chacun en particulier, former des disciples ! Cela prend peut-être du temps, mais c'est le plan de Dieu. Les prophètes ont été donnés pour l'édification du Corps, et cela correspond à l'église de Thyatire : il y avait de la fausse prophétie (Jézabel enseigne et séduit

les serviteurs - Apocalypse 2.20), ce qui est contraire à l'édification du Corps ! La séduction amène le mensonge.

Le verset 13 nous dit « jusqu'à ce que nous soyons parvenus à l'unité de la foi ». Les ministères nous ont donc bien été donnés pour cela, et certainement pas pour diviser ! Ils n'ont pas été donnés pour que chacun mette en avant « son » ministère ! Les ministères doivent travailler ensemble, en corrélation les uns avec les autres : aucun ne doit se mettre au dessus d'un autre ! Le but est de faire parvenir le Corps à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu ! Cela nous parle de l'église d'Éphèse, et du ministère d'apôtre ! Éphèse savait reconnaître ceux qui se disaient apôtres et qui ne l'étaient pas : c'était l'église du premier siècle, celle qui était arrivée « au sommet » de la vie avec le Seigneur. Si cela s'est perdu au fil des siècles, il faut pourtant que nous le retrouvions ! Il y a eu des réformateurs pour cela, et chacun avec une partie de compréhension ; chaque mouvement créé a eu son utilité et a contribué à faire grandir le Corps de Christ, mais aucun réformateur n'est arrivé au bout ! Quelle mesure sommes-nous prêts à recevoir ? À nous de décider, mais recherchons toujours à aller plus loin : recherchons le maximum !

Lorsqu'on entre dans les profondeurs de Dieu, il n'y a qu'une seule doctrine : la **saine doctrine** (verset 14 - allusion aux enfants ballottés à tout vent de doctrine : puérils, faibles donc). Nulle part Moïse n'a hésité sur la doctrine, ni Paul... Nous devons retrouver cette certitude, cette clarté, dans la Parole ! Il n'est absolument pas question d'orgueil : nous avons la saine doctrine et nous avançons avec elle, fermes et inébranlables ! À Pergame, il y avait la doctrine des Nicolaites, celle de Balaam, et l'église était emportée à tout vent de doctrine ! Les docteurs nous sont donnés pour nous enseigner la doctrine !

Celui qui enseigne la vérité doit la dire dans l'amour, et pas brutalement ! Donner la crème sans le miel, c'est donner la vérité sans amour. Les anciens doivent être intègres concernant la Parole, et capables d'enseigner la saine doctrine ; 1 Timothée 5.17 nous dit même : *que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement*. Ils doivent être capables de réfuter les contradicteurs ! Smyrne est une église qui a souffert, mais elle disait la vérité dans l'amour.

Les versets 15 et 16 parlent de croissance, d'accroissement, et là il est question de l'évangéliste - et c'est le contraire de l'église de Laodicée, qui avait besoin de retrouver l'évangéliste ! Elle était bien, elle n'avait besoin de rien, elle était contente, mais en fait elle était malheureuse, pauvre, misérable, aveugle et nue ! Elle avait besoin d'or, de vêtements... L'évangéliste fera croître l'église en quantité.

Enfin, la fin du verset 16 nous dit « s'édifie lui-même dans l'amour », ou en d'autres termes se construire, s'encourager dans la croissance, la sagesse, la piété, la sainteté... C'est le travail du pasteur, qui est en rapport avec l'amour fraternel - c'est l'église de Philadelphie. Le pasteur s'intéresse au cœur de l'individu, et son but est que chaque individu fonctionne bien, et aussi ensemble.

Voilà donc la raison pour laquelle Jésus a donné les ministères à l'Église. Une fois que nous vivons dans l'unité de l'Esprit, le Seigneur veut nous amener dans des choses plus profondes, plus grandes ; il y a des choses cachées dans la Parole, qui amèneront l'Église non seulement

à être unie avec l'Esprit, mais au perfectionnement ! Au début de l'Apocalypse, l'Esprit n'est pas uni avec l'Église : on voit à sept reprises cette phrase « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises ». Mais dans Apocalypse 22.17, on lit « et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens ». Là, il y a unité, et ce n'est pas l'Épouse qui le dit en premier, c'est l'Esprit qui pousse l'Épouse à le dire ! Mais entre temps, il y a les chapitres 4 à 20 qui nous parlent de choses très difficiles, de combats, et jugements, et c'est difficile parce qu'on ne veut pas écouter ni suivre le chemin divin, et du coup il y a des barrières qui empêchent de parvenir au perfectionnement des saints !

À nous de chercher à aller le plus loin possible avec le Seigneur, et nous pourrons alors entrer dans la deuxième unité dont parle Éphésiens 4 : la connaissance ! Le but final, le but du Seigneur, c'est que nous soyons à l'image de Christ ! Comment peut-on connaître Christ autrement que par l'Esprit du Seigneur ? L'Esprit nous a donné la Parole, la Parole nous montre le chemin, les ministères sont donnés pour nous faire entrer dans cette vision qui va nous permettre d'être prêts et irréprochables, sans tache ni ride, pour l'avènement du Seigneur : voilà le but ! Ce n'est pas juste un plan ou un schéma pour nous amener dans une direction, c'est pour nous faire grandir jusqu'à ce que nous ayons compris la vision du Seigneur et que nous apprenions à connaître toujours plus le Fils !

2 Pierre 3.18 (le dernier du livre) :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Pour terminer avec Éphésiens 4 : dans les trois premiers versets, il est question de la grâce de l'unité : le Seigneur nous fait grâce, Il nous donne l'humilité, la douceur, la patience, la grâce et la paix. Ensuite, du verset 4 au verset 6, il y a « le terrain » de l'unité : sur quel terrain devons-nous être unis avec nos frères et sœurs ? Et après, il faut croître dans l'unité ! Si l'unité grandit, c'est que nous serons passés par les sept points des versets 4 à 6.

Jésus est à l'origine de cette unité, Il en est l'instigateur, et nous devons ressembler à Jésus et rechercher cette unité ! Recherchons l'unité de l'esprit, puis si c'est possible, « autant que cela dépend de nous », recherchons l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Comme nous l'avons vu, les ministères nous ont été donnés pour cela !

## **Conclusion**

Dans la suite, entre la fin d'Éphésiens 4 et le début du chapitre 6, nous voyons des choses qui faisaient partie d'autrefois et qui ne doivent plus faire partie d'aujourd'hui ! Si elles font encore partie de notre quotidien, il y a un travail à faire d'urgence ! Si on se réveille, Christ nous éclairera ! Dieu nous aime, nous sommes Ses enfants, et Il mettra en nous la vie après nous avoir éclairés. S'Il nous éclaire, c'est pour que les choses changent ! La lumière, puis la vie, puis la grâce... Si nous comptons sur la grâce du Seigneur et que nous vivons la vie de Dieu, les choses changent et elles ne sont donc plus comme autrefois ! Dieu donne des solutions pour régler tous les points qui nous concernaient autrefois !

Avant de nous montrer comment il faut changer, Dieu nous montre ce que nous étions, car cela est fort révélateur ! Et une fois que nous sommes nés de nouveau, nous savons ce que nous sommes en Lui. Comme nous le disions plus haut, nous devons connaître notre position devant Dieu, puis devant les hommes, puis devant l'ennemi. Nous avons une position devant Dieu, que nous ne devons non seulement jamais oublier, mais à plus forte raison jamais perdre ! Ensuite, surveillons notre vie devant les hommes, et la lutte face à l'ennemi. Dieu nous montre ce que nous sommes en Christ, puis ce que nous avons en Christ, mais ensuite ce qu'Il attend de nous, pour finalement avoir la victoire dans le combat.

Comme nous le disions également plus haut : la victoire dans le combat n'est possible qu'à partir du moment où nous avons conscience de ce que nous sommes, ce que nous avons, et que nous marchons dans l'unité et la sainteté !